



M A I R I E
l'info municipale

LE DOSSIER
12 Santé : apprendre dès le plus jeune âge



L'ACTUALITÉ
18 Action sociale
Une prestation indispensable



Histoire
19 Mémoire sélective
Chaufferie bois
20 La première flambée



Mensuel
21 La saga BVV
22 Expressions politiques

Q U A R T I E R S
l'info de proximité

LE REPORTAGE
24 Petits travaux, grands bonheurs



L'ACTUALITÉ
28 Montrapon
Besançon a enfin son CREPS



Saint-Ferjeux
29 A la recherche du temps passé
Centre-Ville
30 La Croix Rouge ouvre ses portes

La Grette
31 « Le Printemps des Arts »

LE GUIDE
culture, sports et loisirs

CULTURE
Danse
32 L'essence du hip hop
Kader Attou, sur scène avec "Les Corps étrangers"

Jeunesse
33 La culture de l'enfance

SPORTS & LOISIRS
Boxe
36 Morrade Hakkar à la maison

Danse
37 L'envol de l'école Caron



Boxe
38 Le Noble Art au féminin

Jardinage
39 Le retour du printemps

BANDE DESSINÉE
40 L'histoire de Besançon

RACINES
42 Il y a cent ans : coup de théâtre à Besançon !

DÉTENTE
45 Restaurant, recette et mots croisés

46 Urgences

Un bel encouragement

L'éditorial

Jean-Louis Fousseret
Maire de Besançon
Président de la Communauté d'Agglomération du Grand Besançon



central, la construction, avec les Bisontines et les Bisontins, de l'avenir de Besançon. Le hasard faisant parfois bien les choses, je suis également heureux que le bilan de l'enquête soit inséré dans ce BVV n° 300. Un chiffre sym-

Afin d'associer le maximum de Bisontines et de Bisontins à l'élaboration de "Besançon 2020", nous vous avons adressé avec le BVV de décembre un questionnaire très détaillé sur tous les sujets intéressant le devenir de notre ville. Vous avez été nombreux à y répondre et je vous en remercie. Pour l'Ifop, l'institut qui a réalisé la consultation à la demande de la Ville, le taux de réponse au questionnaire "Besançon 2020" constitue en effet une belle preuve de l'attachement des Bisontines et des Bisontins à leur cité. Il ressort principalement de l'analyse des résultats que 93 % des habitants se déclarent satisfaits de vivre à Besançon, 92 % trouvent qu'il y fait bon vivre, 83 % estiment que la Municipalité a effectué un travail de qualité et 78 % jugent que la ville dispose d'atouts importants pour préparer l'avenir. Autant de données pouvant s'interpréter comme la reconnaissance de l'action conduite jusque-là par l'équipe municipale mais aussi un formidable encouragement à ne pas relâcher l'effort dans les années à venir. Une double lecture positive des résultats que je développerai lors des quatre réunions interquartiers programmées ce mois-ci, avec, comme thème

bolique qui met en exergue le lien fort unissant de longue date l'ensemble des Bisontins et le mensuel d'information municipal. Du 6 pages en noir et blanc, baptisé "Besançon", lancé en septembre 1967 par Jean Minjoz, jusqu'au "Besançon Votre Ville" d'aujourd'hui, avec ses 48 pages et son indissociable supplément "Sortir", c'est toujours la même volonté de présenter, d'expliquer et de nourrir l'échange, qui prédomine. Moyen privilégié de délivrer une information de proximité, selon l'Ifop, BVV, distribué gratuitement à 64 000 foyers, offre, chaque mois, à nos concitoyens la possibilité de puiser des infos sur l'actualité locale, qu'elle soit municipale, citoyenne, culturelle, sportive ou de loisir. Un service indispensable auquel, comme toute l'équipe qui m'entoure, je suis très attaché. BVV restera un des outils essentiels pour vous informer, vous consulter et vous associer à la définition de notre projet commun pour l'avenir de Besançon.

*Très sincèrement,
Jean-Louis Fousseret*

30 JOURS
l'actualité bisontine

- 4 Journée de la femme
Pour l'égalité des chances
- 7 Bisontin à l'honneur
Roger Hergott séduit le Japon
- 8 Economie
Cap sur la qualité
- 10 Lycéens
L'Université se dévoile



Besançon Votre Ville
2, rue Mégevand - 25034 Besançon cedex
Tél : 03.81.61.50.50
Fax : 03.81.61.59.45
E-mail : patrick.isely@besancon.fr
xavier.fantoli@besancon.fr
Site internet : www.besancon.fr
DIRECTEUR GÉRANT DE LA PUBLICATION :
Jean-Louis Fousseret

Co-DIRECTEUR : **Eric Anguenot**
RÉDACTEUR EN CHEF : **Patrick Isely**
JOURNALISTE : Xavier Fantoli
RÉDACTEURS : Pascal Vernier, Nadine Eybert-Baud, Véronique Vuillemin-Filippi, Jean-Baptiste Vieille, André-Hubert Demazure, Roland Motte.
PHOTOGRAPHES : Gabriel Vieille, Eric Chatelain.
CONCEPTION ÉDITORIALE ET GRAPHIQUE : MCM Information (Tél. 04.76.03.78.30).

PUBLICITÉ : P.M. Conseil, 60, Grande Rue, (tél. 03.81.21.15.00.).
PAO : Françoise Fedi, Jean-François Devat.
IMPRESSION : Groupe Agir Graphic, Z.I. des Touches, Bvd Henri-Becquerel, B.P. 2159 53021 Laval Cedex 9
DISTRIBUTION : Adrexo. DÉPÔT LÉGAL : Mars 2006.
ABONNEMENTS : 1 an : (17,60 euros). TIRAGE : 66 000 exemplaires. **Imprimé sur papier recyclé.**

JOURNÉE DE LA FEMME

Pour l'égalité des chances



qui est utile pour l'égalité des chances entre les hommes et les femmes dans tous les domaines», précise la directrice Sophie Marguier. Une action au quotidien qui s'articule autour de trois secteurs : le juridique, l'emploi et la sensibilisation des jeunes. En ce qui concerne le **juridique**, le CIDF propose des permanences gratuites et ouvertes à tous à son siège, quai de Strasbourg mais également à la Maison de quartier de Planoise et au Point public de Montrapon. Droit de la famille (Pacs, séparation, enfants...), droit du travail (licenciement, procédure prud'homale...), droit pénal (violences conjugales...), trois juristes professionnelles délivrent une information complète et confidentielle, assurent un suivi et,

S'il suffisait d'un seul chiffre pour justifier (et soutenir) l'existence du Centre d'Information sur le Droit des Femmes (CIDF), ce serait assurément 2 309. Soit le nombre de sollicitations enregistrées en 2004 par l'antenne bisontine de cette association au rayonnement départemental. «Notre mission est de mettre en œuvre ce

selon les cas, orientent vers des partenaires extérieurs (ANPE, CAF, travailleurs sociaux, associations...). **Le secteur emploi-formation** a pour objectif de favoriser l'accès des femmes au travail et à la formation. Comment ? En les aidant par exemple à construire un projet, à valoriser leurs compétences (y compris celles acquises dans la

vie privée), à rédiger un CV, à préparer un entretien d'embauche. Selon leurs besoins, les personnes peuvent aussi être guidées vers les dispositifs les mieux adaptés à leur demande. Par ailleurs, le CIDF nourrit le projet déjà bien avancé de proposer un accompagnement professionnel à de jeunes femmes diplômées afin qu'elles obtiennent un emploi en rapport avec leur cursus. Troisième domaine d'activité de l'association, **la sensibilisation à l'égalité des chances** en direction des jeunes. «En 2005, poursuit Sophie Marguier, nous avons réalisé 16 interventions dans des collèges et lycées de Besançon en créant des espaces de débat à l'aide de supports de discussion (quizz, questionnaires...). Nous nous sommes également rendues dans deux maternités (Kergomar, Brossolette). L'objectif, avec l'aide des enseignants, est d'impulser des réflexions chez les petits». Bénéficiant d'aides de l'Europe, de l'Etat, de la Région, du Département et de la Ville, le Centre d'Information sur le Droit des Femmes compte 15 salariés dont 9 à Besançon.

Siège du CIDF - 27, quai de Strasbourg
Tél. : 03.81.83.48.19.

E-mail : cidfbesancon@cidf-belin.net

Intolérances
violences conjugales

Depuis 1980, l'association "Solidarité Femmes", présidée par Edith Mougin, lutte contre les violences à l'égard des femmes. «Avec la permanence téléphonique nous sommes à l'écoute de celles qui vivent des violences conjugales. Qu'elles soient physiques ou psychologiques, elles sont également destructrices et privent à terme la victime de sa volonté ou de sa capacité à réagir. Notre action s'adresse aux femmes majeures. Nous les informons de leurs droits et de la possibilité, si elles le souhaitent, d'être hébergées dans notre Centre d'Hébergement et de Réinsertion Sociale. Nous tenons en effet à leur disposition plusieurs appartements représentant une vingtaine de places, femmes et enfants. Nous assurons un suivi, accompagnons leurs démarches», explique la coordinatrice Patricia Stain.

Les violences concernent tous les niveaux sociaux et tous les âges ; plus d'une femme sur dix en France en est victime. «La situation de violence est l'aboutissement d'une relation où le partenaire exerce une forme de plus en plus manifeste de contrôle de l'autre, sur l'habillement, les fréquentations, avec dévalorisation en privé ou en public etc. C'est triste à dire mais avant de les aider à se recon-



UN TRAVAIL INDISPENSABLE D'ÉCOUTE, D'INFORMATION ET D'ACCOMPAGNEMENT.

struire, il faut d'abord les aider à déculpabiliser, à vaincre la peur et la honte, souvent paralysantes, qu'elles ressentent».

A l'occasion de la Journée internationale de la femme le 8 mars, "Solidarité Femmes" prendra part aux diverses manifestations organisées par la mairie.

"Solidarité Femmes" 27, rue Mégevand. Tél. : 03.81.81.03.90.

Permanence tous les jours sauf week-end de 9 h à 18 h.

ASSOCIATION

La Croix Rouge : une mission sociale et locale d'abord



EN 2005, 25 TONNES DE DENRÉES ALIMENTAIRES ONT ÉTÉ DISTRIBUÉES À BESANÇON.

Elle est de tous nos grands rassemblements, présence rassurante et indéfectible. Elle apporte un secours complémentaire dans les grandes catastrophes. Elle est dans tous les pays, de toutes les causes humanitaires, là où on a besoin d'elle. Mais elle remplit d'abord, quotidiennement, grâce à ses bénévoles, une mission sociale et locale irremplaçable. «Nos interventions nationales représentent en millions d'euros, le double de nos interventions internationales», rappelle Philippe Courtieu, président de la délégation départementale. «Nous fonctionnons à 84 % avec les dons privés. Pour les tragédies comme le tsunami, l'argent collecté est intégralement et exclusivement utilisé sous forme de "fonds dédiés" en faveur des populations sinistrées» ajoute Gilbert Melet, président de la délégation locale de Besançon. Véritable auxiliaire des pouvoirs publics, la Croix Rouge mène donc essentiellement, à travers ses délégations locales, des actions de proximité selon trois axes. Avec la distribution alimentaire, le mardi après-midi à Besançon, ce sont 25 tonnes qui ont été distribuées en 2005 grâce à la banque alimentaire, aux surplus européens, aux grandes surfaces et aux dons privés.

L'activité vestiaire, le mardi après-midi aussi, existe grâce aux apports de vêtements des particuliers et des magasins. Enfin pour la lutte contre l'illettrisme, 25 bénévoles dispensent

chaque semaine des cours particuliers. Toujours à l'écoute des besoins et en réflexion sur son rôle, la délégation locale a mis en place cet été un service aux personnes âgées, et propose une action en faveur des détenus. Elle envisage la création d'un CAI (Centre d'accueil des impliqués), mission ponctuelle de jour pour la prise en charge des victimes d'un sinistre, et d'un CHU (Centre d'hébergement d'urgence), mission ponctuelle de nuit. La Croix Rouge, c'est aussi une vocation à former, au sein notamment du CDFP (Centre départemental de formation professionnelle, 21, rue des Granges) et de son école (17-19, rue Renan) pour les métiers du médico-social, tous deux basés à Besançon. C'est elle qui délivre l'AFPS (Attestation de formation aux premiers secours) et forme tous les jeunes Français aux premiers gestes de secours lors de la JAPD (Journée d'appel de la Défense).

Habilitée centre de placement, elle assure également une délégation de service public auprès de l'enfance maltraitée.

Croix Rouge française - Délégation départementale et Délégation locale
21, rue des Granges. 03.81.81.82.22.

ANNIVERSAIRE

Avant la célébration en mai du 10^e anniversaire du jumelage de Besançon avec Tver en Russie et du 15^e anniversaire de l'association "Les Amis de Tver", cette dernière organise une soirée dansante au Kursaal le vendredi 17 mars à partir de 20 h. Renseignements et inscriptions au 03.81.61.25.32.

COMMERCE

B2A
Spécialisée dans la distribution de gaz industriel et la vente de matériel de soudures, la société B2A vient de lancer un projet novateur dans la région : le Réseau Premier, avec Totalgaz. «C'est une démarche inédite, souligne Romain Garnier, technico-commercial dans l'entreprise créée en 1978, nous proposons la livraison de gaz domestique pour les particuliers et les entreprises à des prix très attractifs, avec un service complet : livraison, pose et maintenance».

Idéal pour les personnes âgées ou immobilisées, le service couvre pour le moment Besançon et ses alentours.

B2A - 62, rue de Trépillot.
Tél. : 03.81.50.04.52.
Ouvert du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Le vendredi de 8 h à 12 h et de 13 h 30 à 16 h 30.

COMÈTE SYSTÈME
7 jours sur 7, 24 heures sur 24, "Comète Système" veille sur votre ordinateur ou votre parc informatique. Aux commandes de la jeune société, Eddy Vuillaume et Mickaël Genter opèrent avec efficacité et rapidité : « nous travaillons surtout avec des



professions libérales, avocats et médecins, mais aussi avec des entreprises et des

particuliers», précisent les deux techniciens. Maintenance, réparation, sécurité, mais aussi vente et assemblage : "Comète Système" propose un service complet, avec la possibilité d'obtenir un suivi mensuel de votre machine pour assurer sa bonne marche, et la protéger des bugs. "Comète Système" - 6 B, boulevard Diderot. Tél. : 06.21.12.01.90. Site : www.comete-systeme.fr

► BISON TIN A L'HONNEUR

Roger Hergott séduit le Japon

► A BESANÇON HIER OU AU JAPON AUJOURD'HUI, LA MÊME PASSION ANIME ROGER HERGOTT.



La capitale comtoise peut être fière de ses pâtisseries retraitées ! Après Robert Mey (BVV de janvier), distingué en Angleterre, où, entre autres activités, il fut consultant-démonstrateur à la BBC, après Roland Mesnier (BVV de février) qui régala les papilles de cinq présidents en 25 années passées à la Maison Blanche, un autre Bisontin, Roger Hergott, connaît une seconde carrière pour le moins internationale. Depuis 1999, sur la recommandation de son ami Pierre Baud, l'ancien pâtissier-traiteur de l'avenue Léo-Lagrange exerce en pointillés au Japon la fonction de consultant en transfert de technologies gastronomiques. Un travail qui se divise en deux activités : le recyclage des cartes de restaurants français dans les grandes chaînes d'hôtels « où l'on ne trouve que des cuisiniers japonais » et l'animation de stages au sein de trois écoles hôtelières de renom à Kobé, Chiba et Maebashi. « A chaque fois, je reste entre une et trois semaines sur place », raconte ce Belfortain de naissance qui fit ses premières armes

d'apprenti à la pâtisserie des Combes en 1950 avant d'ouvrir en 1970 la Panetière avec le succès (4 employés au début et 18 à son départ en 1998) que l'on sait. « J'apprécie de pouvoir ainsi rester au contact de la profession tout en meublant mon temps libre. Si j'étais jeune et sans attache, j'irais volontiers travailler là-bas quelques années. Les gens sont accueillants, disciplinés et respectueux de la parole donnée ». Plutôt à son aise en anglais, « surtout de cuisine », Roger Hergott a si bien su combler les attentes de ses hôtes nippons qu'il été admis dans le très fermé Comité national de gastronomie du Japon. Un honneur particulièrement rare pour un Français. Et une récompense pour ce "jeune homme" de 66 ans qui « considère toujours ce métier comme une passion ». Une passion certainement héréditaire puisque son fils Damien gère actuellement une pâtisserie à Manhattan... ■

► COMMERCES



LA CASITA

Toutes les saveurs de L'Espagne au cœur du marché, c'est désormais possible. Ericka Cebrian, charmante Bisontine aux origines andalouses, s'est installée aux marchés Beaux-Arts fin décembre après avoir complété des études commerciales : « Je propose des produits espagnols - charcuterie, épicerie et fromages - importés de la région de Girone ». Quelques conseils pour les néophytes ? « Le Serrano, un jambon cru, l'Ibérico, un cochon noir très moelleux, ou, côté fromages, le manchego. » Avec le sourire et une excellente connaissance des saveurs ibériques, elle prépare chaque vendredi la paella pour une clientèle déjà séduite. La Casita (Marché Beaux-Arts). Tél. : 03.81.84.58.29. Ouvert du mardi au dimanche de 9 h à 19 h. Fermé le jeudi matin.

► EN BREF

REVENUS 2005

DÉCLARATION PRÉREMPLIE

Expérimentée l'an passé dans le département d'Ille-et-Vilaine, la déclaration de revenus (salaires et retraites) préremplie se généralise cette année pour l'ensemble des contribuables. A souligner que l'envoi des déclarations sera effectué en mai et qu'il est donc inutile de se présenter avant dans les centres des impôts.

PHOTOS

CONCOURS

La Chambre de Métiers et de l'Artisanat du Doubs organise un concours photos sur le thème "L'Artisanat, c'est sport !". Ouverte à tous les collégiens et apprentis du Doubs, cette troisième édition, destinée à leur faire découvrir la vitalité des métiers de l'artisanat, s'achèvera le 15 avril. Quatre catégories seront récompensées : individuel et classe collège, individuel et classe CFA. Renseignements et inscriptions auprès d'Anne-Laure Désertot au 03.81.21.35.11. E-mail : al.desertot@cma-doubs.fr

BAFA

FORMATIONS

Les CEMEA de Franche-Comté proposent en avril des formations BAFA 1 (16-23, 22-29), BAFA 3 (17-22, 24-29) et BAFD 1 (15-23) à Saint-Laurent en Grandvaux, dans le Jura. Contact : CEMEA - 6, rue de la Madeleine BP 117 - 25013 Besançon Cedex. Tél. : 03.81.81.33.80. E-mail : cemeafc@wanadoo.fr

SOUTIEN

"VIE LIBRE"

La section bisontine de l'association "Vie libre - soif d'en sortir" se réunit tous les mercredis à 20 h, au 2 rue du Pater, pour aborder les problèmes liés à l'alcool. Contact : 06.50.12.79.91.

CREDIT COOPERATIF

CONCOURS

Lauréate du trophée 2005 de l'Initiative en Economie sociale, l'Association pour les loisirs des enfants différents mais déterminés (ALEDD) de Besançon connaîtra en octobre l'identité de son successeur au palmarès national. Mais avant d'en arriver là, les candidats (associations, entreprises coopératives, mutuelles...) ont jusqu'au 17 mars pour déposer leur dossier. Contact : Crédit Coopératif (Christelle Jouffroy) 22, avenue Fontaine Argent. Tél. : 03.81.47.66.00. E-mail : besancon@coopanet.com

ÉCONOMIE



YVON MOUGIN
ACCOMPAGNE L'ENTREPRISE
VERS DEMAIN.

Cap sur la qualité

Bisontin d'adoption, licencié de maths-physique, long-temps responsable Méthode chez Timex, Yvon Mougin de-vient consultant-formateur en management/organisation et gérant de CAP Entreprise en 1988, au moment où l'activité Qualité devient une préoccupation sinon une nécessité pour toute entreprise. Comme l'environnement économique de l'entreprise est devenu instable, cette activité nouvelle propose d'ajuster méthodes de travail et de production à des marchés en évolution désormais constante. « Il s'agit d'épauler l'entreprise, d'identifier et résoudre ses points faibles, de l'encourager à innover, à faire la différence avec ses concurrents, de l'accompagner vers demain ; car on ne travaillera pas dans cinq ans comme on travaille aujourd'hui. » Assistance, conseils, formation, dans les domaines à la fois rigoureux et sensibles du management et de l'organisation, CAP Entreprise, c'est aussi le diagnostic, la planification, l'au-

dit, les méthodes d'implication et de communication des personnels. Car s'il y a des règles, des normes (ISO) à respecter pour garantir le bon fonctionnement de l'entreprise, le facteur humain est essentiel (initiative, savoir-être, motivation...). Fort de 15 années de pratiques et d'observation, Yvon Mougin a abordé dans une impressionnante bibliographie de référence l'ensemble des thématiques de conquête d'efficacité. Et "Manager durablement dans l'efficacité" (Afnor, 2004) vient de recevoir un prix au titre du livre Qualité et Performance 2005.

**CAP Entreprise - 5, rue Alfred de Vigny - Tél. : 03.81.80.31.20.
Email : contact@cap-entreprise.com ; site : www.cap-entreprise.com**

Micro-crédit : « Aider les vocations »

A tous ceux qui n'ont pas accès au crédit bancaire (demandeurs d'emplois, RMistes, intermittents ou autres) et qui sont porteurs d'un projet de création d'entreprise, l'antenne bisontine de l'ADIE (Association pour le droit à l'initiative économique) propose une possibilité de financement sous forme de micro crédits ou de prêts d'honneur.

Avec le soutien des collectivités locales, de l'Etat, du Fonds social Européen, et grâce à un partenariat étroit avec la Caisse d'Épargne et la Banque Populaire de Franche-Comté, l'ADIE a permis la création dans le Doubs de 77 entreprises dont 40 % sur Besançon, avec un taux de pérennité très satisfaisant de 78 %. La tendance est à l'activité de service (dépannage, entretien, livraison, service et travaux à domicile, téléboutique, etc.) et au secteur commercial. « Une fois l'entreprise créée, nous assurons son accompagnement », explique Sébastien Morel, responsable de la structure.

Créée en 1988 sur le modèle de la Grameen Bank (banque des pauvres au Bangladesh), l'ADIE offre dans toute la France l'alternati-

ve de l'économie sociale avec 104 antennes, 200 permanents et 800 bénévoles polyvalents à l'écoute. « L'association répond à un besoin, permet le retour à l'emploi et favorise aussi l'initiative professionnelle, elle s'adresse donc aux personnes en début comme en milieu ou fin de carrière. Avec l'organisation de la semaine du micro crédit "Créez votre emploi" du 28 mars au 1^{er} avril, nous entendons stimuler les vocations ».

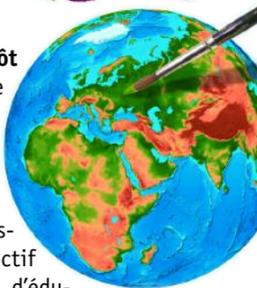
Installé place Cassin les 28 et 29 mars puis en centre ville du 30 au 1^{er}, le stand d'information et de sensibilisation de l'ADIE répondra à toutes les demandes. Lors de l'inauguration le 28 à 18 h, sera officiellement signé le 200^e contrat de prêt dans la région. De nombreux jeunes chefs d'entreprise viendront apporter leurs témoignages.

Contact :
**ADIE - 6, place de l'Europe.
Tél. : 03.81.42.17.92.
N° vert : 0800.800.566.
E-mail : franche-comte@adie.org ;
Sites : www.adie.org
ou www.semaine-microcredit.org**

CITOYENNETÉ

Quinzaine contre le racisme

Semaines d'éducation contre le racisme



Depuis bientôt trente ans, le 21 mars est devenu journée internationale de lutte contre le racisme. Le Collectif des "semaines d'éducation contre le racisme" se mobilise, à l'échelon national, pour faire de cet événement un temps fort, relayé sur tout le territoire. Dans le cadre de ces semaines, Besançon organise du 13 au 31 mars, avec une vingtaine de partenaires, de multiples expositions, projections de films, conférences-débats, interventions dans les écoles mais aussi dans les logements-foyers (lire dans BVV Sortir). « Il s'agit de permettre à toutes les générations de réfléchir, d'échanger sur les causes, sur les ravages du racisme et des discriminations dans la vie de tous les jours et des moyens de les faire reculer », explique Rosine Chavin-Simonot, conseillère municipale en charge depuis novembre d'une toute nouvelle délégation : la lutte contre les discriminations, qui coordonne le programme de cette quinzaine. Point fort de ces journées, le passage de la "Caravane du courage", le 17 mars au Petit Kursaal : « cette campagne nationale de lutte contre le racisme, fondée par l'association Léo Lagrange, passe dans de nombreuses villes françaises durant la quinzaine. A cette occasion, la chaîne Arte met gratuitement à disposition les copies de près de 40 films. La projection du "Plafond de verre" de Yamina Benguigui permettra d'engager le débat sur un problème majeur, inacceptable et illégal : la discrimination face à l'emploi », conclut Rosine Chavin-Simonot.

RÉTRO

25 janvier : Palestine

La députée bisontine Paulette Guinchard, en compagnie de quatre autres parlementaires français, a fait partie des 900 observateurs internationaux envoyés en Palestine pour veiller au bon déroulement des élections législatives. La vice-présidente de l'Assemblée nationale, qui n'en était pas à sa première mission là-bas, a souligné dès son retour la validité du scrutin. « Bien sûr, les débats étaient souvent passionnés mais le scrutin a eu lieu dans le calme. On a senti une forte mobilisation des électeurs », a précisé l'ex-secré-



PAULETTE GUINCHARD,
OBSERVATRICE ATTENTIVE.

taire d'Etat aux personnes âgées qui, sur place, a pu rencontrer Mahmoud Abbas, le président de l'Autorité Palestinienne.

7 février : soirée

Avec les basketteurs du BBCD comme parrains, la soirée des sportifs bisontins 2005 a tenu toutes ses promesses au palais des sports. Récompensés chacun par un

gilet doublé en polaire, quelque 275 licenciés, toutes disciplines confondues, ont été honorés. L'occasion pour Patrick Bontemps, adjoint aux Sports, de souligner la vitalité du tissu sportif bisontin fort de 130 associations, et de rendre hommage à l'engagement soutenu d'Eric Labrou, délégué régional Gaz de France, appelé à quitter la région après avoir multiplié, comme partenaire ou initiateur, les actions d'animation et d'insertion à Besançon en particulier.



UNE BELLE BROCHETTE DE CHAMPIONS.

21 janvier : lauréats

A l'occasion de la récente journée franco-allemande, Europe Direct Franche-Comté et le Centre de linguistique appliquée (CLA) avaient organisé des jeux-concours. Elève de première au lycée Jules Haag, Céline Daloz, après avoir répondu à un quizz sur l'Allemagne, a été récompensée par un séjour pour deux personnes à Fribourg-en-Brigau, ville jumelée avec Besançon. De son côté, Raphaël Mariani, Bisontin de 15 ans, a gagné un

stage d'allemand d'une semaine alors que Stéphane Moglia, 11 ans et domicilié à Avanne-Aveney, se voyait offrir la mascotte de la coupe du monde de football.

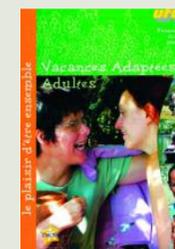


CÉLINE DALOZ, TOUT SOURIRE, LORS DE LA REMISE DES PRIX.

EN BREF

UFCV VACANCES ADAPTÉES

L'Union française des centres de vacances pour des enfants et des adultes déficients mentaux. Au total, une cinquantaine de séjours, en France et à l'étranger, figurent dans le catalogue "Vacances adaptées printemps-été 2006" mis gratuitement à la disposition des familles et des organismes. Contact : UFCV Franche-Comté 25, avenue Fontaine Argent. Tél. : 03.81.47.48.13. E-mail : marie.aoun@ufcv.asso.fr ; site : www.ufcv.asso.fr



TITRE SOIRÉE FINLANDAISE

L'association franco-finlandaise chère à Marie-Françoise Poitout organise samedi 4 mars au foyer des Oiseaux (46, rue des Cras) une soirée finlandaise avec au programme : la projection d'un documentaire touristique à 18 h 30 suivie d'un repas traditionnel finlandais à partir de 20 h. Contact : association franco-finlandaise au 03.81.83.50.87.

OPERATION BRIOCHES BÉNÉVOLES

« Vous avez quelques heures à nous consacrer, nous avons besoin de vous » : le message est clair. L'ADAPEI Besançon recherche des bénévoles pour participer à la 36^e édition de son "Opération brioches" les 4, 5, 6, 7 et 8 avril. Affectés traditionnellement à l'amélioration des conditions d'accueil des personnes handicapées mentales, les fonds récoltés seront destinés cette année à la création d'une SACAT (Section annexe d'un centre d'aide par le travail). Contact : ADAPEI - 81, rue de Dole. Tél. : 03.81.51.96.20. E-mail : adapeibesancon@wanadoo.fr. Site : www.adapeibesancon.asso.fr

OPHLM NOUVELLE DÉNOMINATION

Depuis peu, l'Office public municipal d'HLM de Besançon répond à la nouvelle dénomination de Grand Besançon Habitat qui évoque une aire d'action élargie tant sur le plan territorial que structurel. Bien évidemment, ce changement a motivé la création d'un nouveau logo tel qu'il est reproduit ci-dessous.

grandBesançon
habitat

LYCÉENS

L'Université se dévoile

Mercredi 22 mars à Besançon, l'Université de Franche-Comté ouvre ses portes aux élèves des classes de terminale de l'académie de Besançon. 3 000 lycéens sont attendus à ces journées, qui seront l'occasion pour ces futurs étudiants de découvrir l'Université, ses services communs, ses bâtiments, son enseignement, sa recherche, ses activités sportives et culturelles et ses associations. Elles leur permettront aussi de connaître leur futur cadre de vie puisque le CROUS, partenaire de l'opération, ouvrira ses chaînes de restauration et fera visiter des logements universitaires. A ne pas manquer la visite de la nouvelle Maison de l'Étudiant (MDE), siège de nombreuses associations étudiantes (Orchestre ou Chorale Universitaires, Projet Aurore, LUDIFC...), qui offre renseignements et services : documentation, propositions de stages, conseils, salles multimédia, sports universitaires de compétition...



L'équipe d'accueil de la MDE fera également visiter les salles de répétitions des associations culturelles et le studio de Radio Campus. De son côté, la Ville sera comme chaque année présente sur un stand à la Bouloie, et fera visiter l'école régionale des Beaux-arts.

**Contact : Maison de l'Étudiant
36 A, avenue de l'Observatoire.
Tél. : 03.81.66.50.15.
Site : www.univ-fcomte.fr**

ASSOCIATION

"Humanis", le sens de l'humain



▲ UNE ÉQUIPE DE BÉNÉVOLES MOTIVÉS.

A "Humanis", on n'a pas les deux pieds dans la même basket. Cette association née en 2005 pour offrir aux jeunes la possibilité d'organiser sorties, activités, animations, se donne pour principe « d'encadrer, d'accompagner les démarches, les projets et de laisser aux jeunes l'initiative et l'organisation ». Président fondateur, Saïd Mechaï s'est inspiré de son expérience réussie sur la Cité Viotte avec "De vous à nous", pour créer sur Fontaine-Ecu une association qui vive de la participation active des jeunes. « Nous travaillons en réseau avec d'autres

associations, ce qui évite de cantonner chacun dans son périmètre et enrichit les opportunités. Par exemple, début janvier, 18 jeunes de 6 à 16 ans ont participé à une journée équestre à Quingey avec les "Sabots du sentier". L'ASEP est aussi pour nous un partenaire précieux ».

Autre sortie assurément moins physique, une centaine de personnes, jeunes et moins jeunes réunies, ont fait le voyage à Paris et visité le Louvre puis l'Assemblée Nationale en compagnie de la députée du Doubs, Paulette Guinchard. Car à "Humanis", on tient beaucoup à développer le lien intergénérationnel. « Nous rencontrons les personnes des foyers Huot, des Cèdres, des Lilas en collaboration avec les Aînés de Palente et l'association Olaf Palme. Nous aimerions que nos sorties, nos goûters avec eux soient réguliers. » Pour cet été, Samir Hakkar, membre actif de l'association, s'attèle à organiser un camp d'ados en Ardèche et fait appel « à toutes les bonnes volontés ».

**Contact : Maison de quartier
26 A, rue de Fontaine Ecu.
Tél. : 06.63.95.30.10.**

COMMERCE ET TOURISME

CARNAVAL

En prélude au défilé du dimanche 26 mars et pour accompagner le village de Carnaval organisé par le Comité des Fêtes sur la nouvelle place de la Révolution, commerçants sédentaires et non sédentaires ont décidé de convier les Bisontins à fêter Carnaval dès le samedi 25 entre 10 h et 18 h. Au programme : un marché plus étoffé, des séances de maquillage pour les enfants, un concours du plus beau costume et des beignets à déguster, le tout rythmé par plusieurs groupes musicaux.

Renseignements auprès de Jean-Jacques Voinet au 03.81.82.14.37.

CONVIVIALITÉ

Après l'inauguration de la place de la Révolution, les marchés du mardi



matin, vendredi matin et samedi réinvestissent l'espace avec une nouvelle disposition des bancs d'exposition pour permettre aux visiteurs d'arpenter un marché plus convivial. Afin de mieux l'apprécier, diverses dégustations et ambiance musicale rythmeront le vendredi 10 mars de 8 h à 12 h.

PRINTEMPS

L'association "Côté Bersot" a pris pour excellente habitude de rythmer les changements de saison par des animations originales rues Bersot, Proudhon et dans le haut de la rue des Granges. Avec la proximité du printemps, ce sont les fleurs, bien sûr, qui seront les reines de la fête. A souligner l'organisation d'ateliers pour enfants en quête d'un costume pour Carnaval. Rendez-vous vendredi 17 et samedi 18 mars, quartier Bersot, de 10 h à 18 h.

Renseignements auprès de Béatrice Godard au 03.81.83.07.02.

« Être acteur de sa propre santé. »



ANIMATION

Santé : apprendre dès le plus jeune âge

De nombreuses animations de promotion de la santé en direction des écoliers sont menées chaque année, pour que les enfants apprennent au plus tôt à être acteur de leur propre santé.

Comme le déclare Jean-Louis Fousseret, « chacun peut être acteur de sa santé, tout d'abord dans la façon d'organiser sa vie, et ensuite en prenant en compte l'environnement dans lequel nous vivons tous, qui est un paramètre décisif de santé ». Et dans ce sens, les écoliers demeurent depuis de nombreuses années à Besançon les premiers bénéficiaires de la promotion de la santé. Tout simplement car les enfants restent le groupe le plus facile à contacter, et surtout celui le plus apte à acquérir de nouveaux comportements, donc de « santé à venir ».

« Dans notre ville, précise Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé, les missions d'éducatrices à la santé et à l'environnement s'appuient sur un dispositif structuré et permanent, depuis mars 1990, pour être précis, date de l'adhésion de Besançon au programme des Villes-Santé de l'OMS (Organisation mondiale de la santé). » Dès 1984, la politique de l'OMS vise à améliorer au maximum le bien-être des habitants de tous les pays d'Europe, où, malgré des progrès scientifiques et techniques remarquables, subsistent de grandes inégalités de santé.

Cette conception de l'OMS et du mouvement Villes-Santé, pour qui la santé n'est pas seulement l'absence de maladies, mais un état complet de bien-être physique, mental et social, est chose acquise aujourd'hui dans les politiques conduites au niveau local. Santé et environnement sont intrinsèquement liés, comme l'explique le Dr Yvon Henry, médecin-directeur à l'Hygiène-Santé : « La promotion de la santé intègre, bien entendu, les soins et la médecine, mais elle élargit le champ en y associant prévention et éduca-

À L'ÉCOLE OU DANS UNE SALLE DE SPECTACLE, TOUT EST FAIT POUR QUE LES ENFANTS APPRENNENT LA SANTÉ.

tion. Il faut s'intéresser de façon globale aux conditions de vie ou à la qualité de l'environnement, car ce sont des déterminants de santé sur lesquels chacun peut agir. »

Ainsi, de nombreuses animations sont réalisées dans les écoles dès le plus jeune âge, pour promouvoir des comportements individuels positifs d'une part, et d'éducation pour la santé et l'environnement d'autre part. Elles concernent essentiellement l'hygiène bucco-dentaire, la lutte contre le tabagisme, la qualité de l'air, la qualité de l'eau et l'hygiène alimentaire. Mais tous les thèmes susceptibles d'une action publique de santé ne sont pas traités par la Direction Hygiène Santé, qui travaille en étroite collaboration avec les délégations de Françoise Fellmann, Première Adjointe en charge de l'Éducation, Patrick Bontemps, adjoint aux Sports ou Corinne Tissier, conseillère municipale déléguée à la Sécurité Routière, tous également impliqués dans la promotion de la santé auprès des plus jeunes. Le message de l'opération « Marchons vers l'école », par exemple (lire encadré), développé depuis

Et si, ensemble, nous marchions vers l'école !

L'opération, basée sur le volontarisme, Marchons vers l'école, a débuté à la rentrée scolaire 2004.

Alors que la circulation en ville est de plus en plus dense les parents préfèrent, par souci de sécurité, accompagner leurs enfants à l'école... en voiture. Pourtant, il existe une solution simple pour réduire la pollution et agir positivement sur la santé des enfants : la marche. Cette année, trois écoles ont postulé pour participer à cette action menée par la cellule sécurité routière de la Ville

de Besançon. Parents, enseignants, petits élèves apprennent ensemble les dangers de la rue, repèrent les pièges et définissent les meilleurs itinéraires. En se rendant le plus régulièrement possible à pied à l'école, tous redécouvrent leur quartier, leurs voisins, de nouveaux copains, dans un exercice de santé ludique et éducatif.



AUX CÔTÉS DES ANIMATEURS, CORINNE TISSIER EXPLIQUE QUE MARCHER EST BON POUR LA SANTÉ.

► FORMATION

Infirmières et nutrition

Un groupe de travail, créé en janvier 2005, réunit aujourd'hui Céline Balanche, diététicienne, et des infirmières scolaires de l'Education nationale. Ensemble, elles étudient la faisabilité d'animations sur le thème de l'équilibre alimentaire au sein des classes, ciblent une tranche d'âge, définissent un protocole d'animation et enfin réalisent un panel d'outils pédagogiques. Après plusieurs séances de travail, un protocole de sept modules d'animation à destination des CE1 a été décidé, qui est testé depuis fin février dans les écoles Saint-Claude, Tristan-Bernard, Île-de-France et Grette.



▲ AUTOUR DE CÉLINE BALANCHE, LES INFIRMIÈRES DÉCOUVRENT DE NOUVEAUX OUTILS ÉDUCATIFS.

en 2004 par la direction Voirie, est très clair, comme le rappelle Corinne Tissier : « C'est une action globale qui montre aux enfants que tout est lié. Aller à pied à l'école, c'est bon pour l'environnement, c'est bon pour la ville, mais c'est aussi bon pour sa santé personnelle. Marcher, c'est bon pour la santé. »

« Nous avons réalisé un état des lieux de tous les besoins, en lien direct avec tous les acteurs, institutionnels ou associatifs, indique Martine Bultot. Lorsque rien n'existait, nous avons créé des outils efficaces, et Besançon est reconnue en matière d'éducation à la santé depuis de nombreuses années. » 2004 a vu par exemple le démarrage d'une nouvelle mission, « équilibre alimentaire », qui a abouti à la prise de fonctions d'une diététicienne, Céline Balanche. « Son arrivée est un apport extraordinaire », souligne Françoise Fellmann. Sa mission l'amène à travailler également avec ma délégation, la Restauration scolaire. Elle a par exemple créé une commission de menus, qui n'existait pas auparavant. » Parallèlement, le 4 novembre 2004, en réponse à l'invitation de l'Association des maires de France et de la direction générale de la santé, la signature entre le ministre de la Santé et l'élue à la Santé de la Ville a officialisé l'adhésion de Besançon au « Programme national nutrition-santé », qui cible en partie l'obésité infantile. Plus parce que

des petites habitudes prises à l'école enrichissent les réflexions dans les familles, car avec 15 000 enfants obèses dans le Doubs, le département se positionne dans la « moyenne » nationale. Le but est de changer peu à peu les comportements en proposant une alimentation équilibrée. « Un enfant consomme en moyenne un repas sur dix à la cantine, révèle Céline Balanche. C'est peu, mais nous nous devons de donner l'exemple, d'impulser de nouvelles habitudes et de faire des cantines un lieu de découvertes ».

Besançon, à la pointe par rapport à de nombreuses grandes villes françaises, travaille depuis longtemps sur l'équilibre alimentaire au sein des restaurants scolaires, mais c'est la première fois qu'un soin aussi poussé est accordé dans ce domaine. « Je suis amenée à travailler en crèche et au sein des classes en plus de la restauration scolaire, poursuit la diététicienne. Et cette mission concerne l'amélioration des repas, la mise en place d'un plan alimentaire équilibré sur 20 jours en collaboration avec la direction Éducation et l'harmonisation des pratiques entre tous les agents concernés. »



MARTINE BULTOT : « NOUS SOMMES EXIGEANTS SUR LE RÔLE ÉDUCATIF DE CHACUN. »

► ACTIVITÉ

La santé par le sport

L'activité physique ou sportive est aussi une réponse à la question d'équilibre pour les enfants, et la direction des Sports conduit plusieurs types d'actions pendant les périodes de vacances principalement, et sur des temps d'animations sportives municipaux, prolongés les mercredis. « Il s'agit de deux types d'actions, remarque Patrick Bontemps, adjoint aux Sports. Soit des activités physiques destinées spécifiquement à des jeunes identifiés par le REPOP (Réseau pour la prise en charge et la prévention de l'obésité en pédiatrie) et ayant un problème d'obésité ; soit l'accueil dans des animations sportives existantes, du type Vital'été ou Vital'Sport de ce public, pour lequel nous adaptons nos pratiques et nos activités, afin qu'ils puissent participer avec d'autres enfants. » Mais la direction des Sports travaille également en collaboration avec les directions Hygiène-Santé et Education. « Nous essayons d'amener les gens à un niveau d'activité minimum, dans les écoles, par exemple, et nous venons de commencer un travail sur les risques solaires, avec l'Hygiène-Santé et les dermatologues de Franche-Comté. Nous essayons de répondre aux besoins, car sport-santé et sport-bien-être vont être dans l'avenir des questions de plus en plus prégnantes ».



◀ LA SANTÉ, C'EST AUSSI DÉCOUVRIR QUE SON ENVIRONNEMENT EST UN BIEN PRÉCIEUX.

Depuis les cuisiniers jusqu'aux agents de service, le message est le même. « Nous sommes exigeants sur la qualité des produits, mais également sur le rôle éducatif de chacun, déclare Martine Bultot. C'est pourquoi le personnel a suivi une formation importante sur l'équilibre alimentaire, sur les quantités que chaque enfant doit consommer, par exemple. Il est essentiel que chacun délivre les mêmes indications ».

Des fiches techniques et des recettes très précises, insistant sur les limitations en matières grasses et en sel ajouté sont ainsi en cours d'élaboration. Les marchés alimentaires ont été retravaillés pour

► SPECTACLE

Profingraicaosuglu, ou la méthode Amidon

Le 18 novembre dernier, 200 élèves ont assisté aux représentations d'un conte musical sur l'équilibre alimentaire. Là, ils ont abordé sous forme ludique la notion de grignotage, les quatre repas, l'importance du petit déjeuner, les groupes alimentaires et leurs rôles, le problème de l'incitation à acheter et à consommer et l'importance de goûter à tout. « Ce spectacle interactif a été un très bon vecteur de sensibilisation », explique Céline Balanche, diététicienne à la Ville de Besançon. Les thèmes abordés pendant le spectacle ont ensuite été approfondis en classe, grâce à un livret pédagogique, qui contenait à la fois les paroles des chansons et des pistes de réflexion. « C'est un moyen

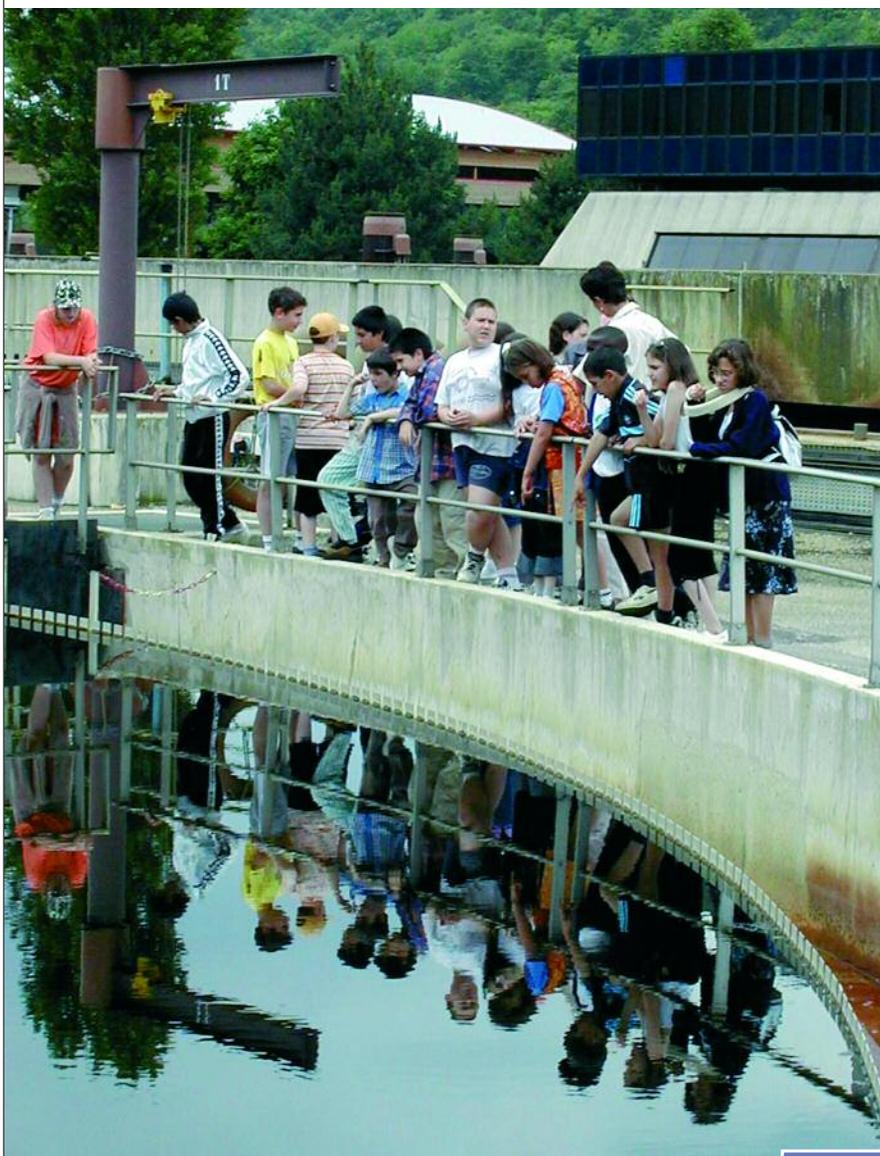


▲ PROTÉINES, FIBRES, GRAISSES... L'ÉQUILIBRE ALIMENTAIRE S'APPREND AUSSI EN CHANSONS.

efficace pour apprendre l'équilibre alimentaire, gage de bonne santé, intervient Martine Bultot, adjointe à l'Hygiène-Santé. Je souhaite évidemment que nos moyens budgétaires nous permettent de relancer ce genre d'outils pédagogiques très intéressants ».

donner avantage aux laitages naturels, diminuant les desserts industriels très sucrés. Les légumes secs et les céréales semi-complètes issus de marchés bio ont par exemple été introduits depuis janvier dernier. Mais alors, fini le "rab' de frites" ? « C'est un mythe qui s'effondre, sourit Céline Balanche, mais nous ne servons pas de frites dans les restaurants scolaires ! Ce serait tout d'abord impossible, car travaillant en liaison chaude, les frites ne résisteraient pas au voyage jusque dans les assiettes... »

L'hygiène figure parmi les sujets de base de l'apprentissage de la santé. Elle a l'avantage de pouvoir être abordée auprès de très jeunes enfants sans avoir recours à des moyens sophistiqués. L'explication, l'apprentissage et la mise en pratique sont basés sur des gestes à la fois simples et quotidiens. Thierry Cassard, animateur territorial, est chargé de l'hygiène bucco-dentaire dans les 70 points de restauration scolaire que compte la ville. Chaque midi, se sont plus de 4 500 enfants qui se plient à ce point d'hygiène primordial. « Besançon est une ville pilote en la matière, précise-t-il. Dès 1984, des armoires spéciales ont été installées dans chaque école, qui contiennent le matériel personnel de chaque enfant, brosse, dentifrice et gobelet. Cette habitude a été assez compliquée à mettre en place, mais depuis quelque temps on constate une nette amélioration de la santé bucco-dentaire des écoliers. » De la maternelle au CM2, Thierry Cassard intervient dans les écoles et mène des animations pratiques ou théoriques, toujours ludiques, sur le bros-



À LA STATION D'ÉPURATION DE PORT DOUVOT, LES ENFANTS SONT SENSIBILISÉS AUX PROBLÈMES DE L'EAU.

Si la santé dépend sans aucun doute des comportements individuels, elle réagit également à la qualité de notre environnement. C'est pour cette raison que des animations sont poursuivies sur le thème de la qualité de l'air et de la qualité de l'eau dans les écoles primaires, à partir de supports pédagogiques diversifiés, film, vidéo, diapositives, affiches, fiches, expériences. « Nous semons pour le futur, déclare Samuel Delon, chargé de la qualité de l'air. Si je suis souvent étonné de la maturité d'élèves de CM2, je sais également que c'est le bon âge pour induire de nouveaux comportements. » Depuis 1980, la Ville mène une politique de sensibilisation aux problèmes environnementaux auprès des enfants des écoles primaires. Nadège Tourdot propose des animations dont l'objectif est de responsabiliser les enfants face à la dégradation de la qualité de l'eau. Elle aborde avec eux plusieurs thématiques sur l'importance de l'eau pour la vie, et leur fait également visiter des ouvrages techniques d'assainissement municipaux à la station d'épuration de Port Douvot. « Les enfants comprennent ainsi que l'eau est aussi précieuse que l'air », remarque Nadège Tourdot. « Toute notre pédagogie est basée sur cette idée : être acteur de sa santé, conclut Martine Bultot. Et c'est une méthode efficace et enviée, car Besançon est l'une des rares villes de France à sensibiliser et responsabiliser les enfants sur tous ces points de santé ».

Xavier FANTOLI

sage. Il explique la « méthode 3D » (« je me brosse les dents Devant, Derrière, Dessus ») ; applique pendant le brossage un révélateur de plaque dentaire de manière à vérifier l'efficacité du brossage et explique aux enfants tout l'intérêt d'une bonne hygiène dentaire. Mais il montre aussi d'autres gestes, très simples, qu'ils doivent apprendre à faire tous les jours pour rester en bonne santé. Ensuite, les animateurs de restaurants scolaires prennent le relais et appliquent ces principes définis dans un livre de bord élaboré avec la direction Restauration Scolaire.

En parallèle, l'action « Besançon non-fumeur », menée depuis 1988, est l'exemple type d'animations installées dans la durée. Avec quelques 1600 personnes qui décèdent tous les ans en Franche-Comté d'une maladie liée au tabagisme, la prévention primaire demeure une priorité. Daniel Guyon bataille ferme dans les classes, du CE2 au CM2, non pas pour que les élèves « décrochent » de conduites addictives, mais pour éviter aux enfants les tentations de la première cigarette. « C'est autour de 13 ans en moyenne que les jeunes commencent à fumer, aussi faire de la prévention avant est essentiel, témoigne l'animateur anti-tabac de la ville. Pendant mes séances, j'insiste, toujours de façon très théâtrale, sur la mortalité et la morbidité, sur le fait que la cigarette peut handicaper. Ensuite je compte sur l'effet boule-de-neige, parce que ces animations ont pour but de sensibiliser les enfants directement, et indirectement leur entourage. »

▶ PRÉVENTION

Besançon, capitale de la prévention solaire

Depuis quatre ans, les dermatologues de Franche-Comté, au sein de l'association ASFODER, informent des risques de l'exposition solaire et des meilleures mesures de protection, dont « la solaire attitude en Franche-Comté », méthode déclinée pour les classes de maternelle et de primaire. Suite à une étroite collaboration avec les directions de l'Hygiène-Santé et des Sports, une campagne de prévention sera conduite cet été dans le cadre des activités sportives scolaires et de clubs, mais également au sein de tous les centres de loisirs extérieurs, piscines, centres aquatiques, etc. Et en juin, Besançon fera partie d'une des rares grandes villes étapes d'une campagne de prévention solaire nationale. Pendant une semaine, un espace d'accueil et d'information et des ateliers de sensibilisation compléteront le travail de prévention régionale réalisé jusque là.

Une prestation indispensable

ACTION SOCIALE. Géré par le CCAS, le service "Repas à domicile" assure à l'année la livraison de 107 000 déjeuners à destination des personnes âgées et handicapées.

2 100 repas par semaine soit 107 000 à l'année, apportés cinq jours sur sept - distribution doublée le jeudi et le vendredi en vue du week-end - entre 7 h 30 et midi à quelque 700 clients au total : le bilan chiffré du service municipal "Repas à domicile" parle de lui-même. « Nous effectuons une moyenne quotidienne de 440 livraisons », précise Thomas Prouteau, attaché responsable du service.

Facturé entre 5 et 9 euros en fonction des ressources et distribué dans des barquettes spéciales micro-ondes, chaque repas est composé d'une entrée, d'un plat chaud (viande ou poisson) accompagné de légumes, d'un fromage et d'un dessert avec quelques possibilités d'aménagement. Deux menus spéciaux, l'un hypodiabétique et l'autre sans sel, viennent compléter l'offre faite aux personnes âgées ou (et) handicapées, seules bénéficiaires de ce service.

Unique partenaire restauration de la Ville depuis trois ans, la cuisine de l'ADAPEI (Château d'Uzel) remplit parfaitement ses obligations et a vu récemment son contrat renouvelé. Rue Branly à Planoise, dans un espace de 1 500 m² aux allures parfois de laboratoire où la température de chaque pièce est contrôlée en temps réel par un logiciel, diététique, traçabilité, garantie de qualité (norme iso 9001) et hygiène sont de rigueur.

Autant de gages de professionnalisme que chacun peut constater en fréquentant la cafétéria adjacente, ouverte du lundi au vendredi. « La satisfaction de nos clients mais également le bon accueil et l'insertion des travailleurs handicapés (45 sur un total de 60 salariés) sont nos deux priorités », assure Sylvain Julliard, responsable de production. Si le fonctionnement du service "Repas à domicile" donne satisfaction à



L'ÉQUIPE DE LIVRAISON AU GRAND COMPLET DEVANT LA CUISINE DU CHÂTEAU D'UZEL.

Marie-Guite Dufay, cela n'empêche pas l'adjointe à l'Action sociale de vouloir aller plus loin encore. « J'ai demandé à ce que les personnes chargées de livrer les repas puissent passer plusieurs fois dans l'année passer davantage de temps avec leurs clients habituels. Ceci afin d'établir une relation plus approfondie, plus personnelle qui, en cas de problème, nous permettra d'alerter plus vite Proxim'Social ou l'Aide à domicile ».

L'élue a également ouvert une réflexion sur la possibilité de mettre en place un service de "Lecture à domicile" qui trouverait naturellement sa place au côté de celui de "Compagnie-Accompagnement" déjà opérationnel.

Le geste éco-citoyen du mois

ENVIRONNEMENT.

Associée à l'ADEME (Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie) et à la Fondation Nicolas Hulot dans le cadre de l'opération "Un défi pour la terre", la Ville avait profité du BVV de février pour sensibiliser les Bisontins avec le dépliant "Faisons vite, chaque geste compte". L'idée était d'inviter les habitants à s'engager, individuellement ou collectivement, à réduire leur impact sur l'environnement à travers des gestes concrets. Comme la mise en veille d'appareils (magnétoscopes, téléviseurs, chaînes hi-fi, ordinateurs, décodeurs...) lorsqu'ils ne sont pas en service. Ainsi un téléviseur regardé en moyenne quatre heures par jour dépense 13 euros

d'électricité utile à l'année. Sa mise en veille durant les vingt heures restantes se traduit sur la même période par une dépense inutile de 8 euros (16 euros en cas de veille conjointe d'un magnétoscope) facilement évitable. Selon une étude de l'ADEME, l'ensemble des énergies consommées par les appareils en veille peut représenter environ 10 % de l'énergie électrique totale consommée. On le voit à la lumière de cet exemple : une simple modification de certaines habitudes peut, à confort égal, entraîner un significatif allègement de la facture EDF.



Le mois prochain, dans le BVV d'avril, le "geste qui compte" sera consacré aux économies d'eau.

Mémoire sélective

HISTOIRE. Après un an d'existence, la photothèque municipale poursuit sa collecte.

Initiée il y a un an, la photothèque du site internet de la ville construit "la mémoire de la cité" déclinée en plusieurs thèmes : urbanisme, économie, transports, monuments, histoire, nature et environnement, sport, culture, festivités, les gens d'ici et insolite. « Notre volonté est de recueillir un maximum de photos qui affichent un réel intérêt historique, culturel ou informatif », souligne Emmanuel Dumont, conseiller municipal délégué à la Communication et aux Nouvelles Technologies. De même, nous souhaitons récupérer simultanément toutes les informations (date, lieu, identification des personnes...) utiles à la rédaction d'une courte notice accompagnant chaque cliché dans la photothèque ».



LES CHAUFFEURS-LIVREURS DE LA BRASSERIE GANGLOFF (DONATEUR : DANIEL FOLTÈTE).

La Ville va également participer à ce travail de mémoire en mettant en ligne chaque semaine un certain nombre de photos choisies dans le fonds de la Bibliothèque d'Etude et de Conservation.

Pour transmettre les photos : internet (via www.besancon.fr) ou se rendre dans sept lieux, ouverts du mardi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 17 h, pour numériser ses images :

- MJC Palente - 24, rue des Roses - tél : 03.81.80.41.80.
- Maison de quartier Rosemont / Saint-Ferjeux - 1, avenue Ducat - tél : 03.81.52.42.52.
- ASEP - 22, rue Rézal - tél : 03.81.80.66.83.
- Point public Montrapon - 7, rue de l'Épitaphe - tél : 03.81.87.82.50.
- Point public Clairs-Soleils - 67 E, rue de Chalezeule - tél : 03.81.87.82.20.
- Maison de quartier de la Grette - 31 B, rue Brûlard - tél : 03.81.87.82.40.
- Maison de quartier de Saint-Claude - 5, rue Jean Wyrsh - tél : 03.81.50.62.25.

L'Emploi durable en question

JEUNES.

Depuis maintenant plus de 20 ans, la Mission Locale Espace Jeunes de Besançon accompagne individuellement et dans la durée, chaque année, plus de 3 000 jeunes de 16 à 25 ans de la zone bisontine. Pour faciliter leur insertion, la structure s'est dotée d'outils : elle a acquis un annuaire informatique de plus de 18 000 entreprises, a constitué un fichier de plus de 1 000 maîtres d'apprentissage de la zone, a accès en direct aux fichiers de l'ANPE et a ouvert il y a 2 ans un cyberesp@ce emploi forma-

tion qui permet à tous les jeunes d'avoir à disposition un ordinateur pour consulter les offres d'emploi ou de formation sur Internet voire de saisir leur Curriculum Vitae. Par ailleurs, la Mission Locale Espace Jeunes participera avec la mairie, l'ANPE et bien d'autres partenaires à des forums emploi sur les quartiers. Comme chaque année, elle organisera une journée de l'apprentissage qui se déroulera le 3 mai au Grand Kursaal. Contact : conseiller Emploi Formation au 03.81.85.85.85.

JOURNÉE DU MAIRE

Après Planoise en février, Jean-Louis Fousseret passera le vendredi 24 mars au cœur du quartier Saint-Claude-Torcols-Chailluz. Au programme du maire durant cette journée axée sur la proximité, de multiples rencontres (associations, personnel municipal, conseil de quartier, commerçants) et visites.

CYBER-BASES

Après celles de Planoise et de la médiathèque Pierre Bayle, deux



nouvelles cyber-bases accueillent le public pour du libre accès et des ateliers thématiques. La première est domiciliée à la Maison de quartier de Montrapon (place de Coubertin) et la seconde a trouvé refuge à la Maison de quartier Grette-Butte (31 B, rue Brûlard).

Contact : animateurs de cyber-bases au 03.81.87.84.27.

AVIS DE RECHERCHE

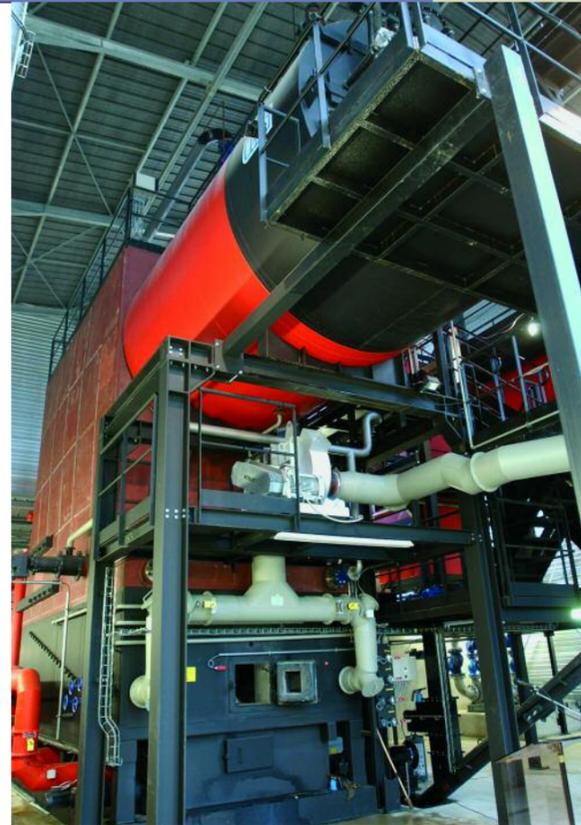
La municipalité a décidé la publication d'une plaquette consacrée à l'histoire des Maghrébins à Besançon de la Libération à nos jours. Afin de rassembler le maximum d'informations avant le 20 mars, un appel est lancé à toutes celles et ceux qui pourraient apporter des documents écrits, photos et articles de presse, ou qui souhaiteraient témoigner oralement.

Contact : Abdel Ghezali
Mairie de Besançon - 2, rue Mégevand
25034 Cédex.

PASSAGES PASTEUR

Cette fois, on y est ! Le chantier des Passages Pasteur a débuté avec la déconstruction d'une partie de l'ancien bâtiment de la Mutualité au 27, rue Claude Pouillet, et de logements anciens en cœur d'îlot. Au total, ce sont environ 2 500 m² qui, d'ici à fin avril, auront été la proie d'une grignoteuse.





LA CHAUFFERIE BOIS, UNE NOUVELLE AVANCÉE POUR BESANÇON DANS LE DOMAINE DE LA MAÎTRISE DE L'ÉNERGIE.

La première flambée

CHAUFFERIE BOIS. Précurseur en énergies durables, Besançon a procédé à l'allumage d'une des plus grosses chaufferies automatiques au bois de France.

«*Nous franchissons une nouvelle étape, respectueuse de notre environnement, dans la production de chaleur*», déclarait Jean-Louis Fousseret en allumant les premières bûches de la toute nouvelle chaufferie bois de Planoise, un bâtiment harmonieusement installé à l'entrée de la ville. D'une puissance de 6 mégawatts, soit l'une des plus performantes de France, cette installation, équipée d'une technologie moderne et avant-gardiste, alimentera bientôt en chauffage et en eau chaude sanitaire 2 500 logements de Planoise.

«*Cette réalisation s'intègre dans une démarche à Haute qualité environnementale*», souligne Eric Alauzet, adjoint à l'Environnement. Ainsi la chaufferie bois va permettre de réduire les émissions polluantes, en évitant par exemple le rejet de plus de 10 000 tonnes de gaz carbonique par an, ou en réduisant le taux de rejet des fumées à 50 mg/m³, soit deux fois moins que l'exige la réglementation actuelle. Elle participera également à la préservation des ressources de la planète, en faisant économiser 3 300 tonnes de fuel par an.

La chaufferie bois, d'un coût total de 4 millions d'euros, est un bel exemple de partenariat entre l'ADEME, la Région Franche-Comté, le Département du Doubs et l'Etat. Cette réalisation s'inscrit dans une politique municipale de maîtrise de l'énergie conduite dès les années 70, et dont les actions ont permis des réductions significatives des consommations énergétiques. «*Le bois est une énergie stable*, indique le maire. *De plus nous avons une sécurité d'approvisionnement grâce à l'ONF, qui a organisé la filière avec du bois prélevé localement*».



Sur le thème de l'eau

CARNAVAL.

Après l'internet et le multimédia l'an dernier, c'est le thème de l'eau qui a été retenu pour le Carnaval de Besançon, les 25 et 26 mars. Organisée comme ses devancières par le Comité des Fêtes de la ville, cette édition 2006 débutera en douceur samedi avec le traditionnel défilé des enfants dans l'après-midi qui précédera une "nocturne" entre 19 h et 20 h. Le lendemain dimanche, une quinzaine de chars et de nombreux groupes de Guggen Musik en particulier, emprunteront deux fois un nouveau parcours avec départ (à 14 h 30) devant l'Helvétie, passage par le quai de Strasbourg puis le pont Battant et la place de la Révolution, terminus de ce double

voyage. «*Maintenant qu'on a une belle place, autant en profiter*», se félicite Michel Pape, secrétaire du Comité. Et de fait, trente chalets, plusieurs manèges et sites de restauration investiront les abords du Musée et du Conservatoire où le public est attendu en masse pour entendre de

nouveau les musiciens se produire sur le podium spécialement dressé. Parmi les groupes retenus par Jean-Luc Kaulek, directeur artistique de la manifestation, citons pêle-mêle les March'mollo de Thise, Bébé Charly, Bulle de zinc, la batterie fanfare de



Saône, les Diaboliks de Chalon-sur-Saône, la fanfare des sapeurs-pompiers de Besançon ou encore une fanfare autrichienne et des majorettes polonaises. Autant de rayons de soleil espérés, entre autres animations, pour célébrer avec joie l'arrivée récente du printemps...

La saga BVV

MENSUEL. Le magazine municipal d'information fête ce mois-ci son n° 300.



LA PRÉSENTATION ET LE FORMAT ONT CHANGÉ MAIS LA VOLONTÉ D'INFORMER LES BISONTINS DEMEURE.

Robert Schwint veut dépoussiérer le mensuel et le rendre plus convivial et plus professionnel. Le maire fait appel à l'agence Serge Bastien qui propose une maquette attrayante, établit des rubriques régulières et surtout modifie le titre "Besançon votre ville" en BVV. L'équipe de fabrication est maintenue, mais un journaliste professionnel est embauché. A lui désormais de rédiger des papiers plus concis, d'assurer le respect du planning, la régularité du bouclage et de la parution.

Tout a commencé en septembre 1967 avec Jean Minjot qui signe l'éditorial de "Besançon", le tout premier bulletin municipal. Le maire désire «*donner aux Bisontins des informations plus vivantes, plus complètes, plus concrètes sur les décisions municipales, les projets et les problèmes*».

"Besançon", tiré à 5 000 exemplaires de 6 pages, parle alors des constructions de Planoise, des restaurants scolaires, du transfert du marché de gros, des pompiers. La présentation est austère. Cinq ans plus tard, les photos apparaissent, le format est réduit. Janvier 1974 : le titre est modifié : "Besançon votre ville" est tiré à 40 000 numéros et la pub fait son apparition. Septembre 1976, "Besançon votre ville", en format tabloïd et avec la une en couleurs, devient un mensuel imprimé à 50 000 exemplaires.

Six ans plus tard, un étudiant, Jean-Claude Vourron, prend la direction du magazine rédigé, composé, monté à la mairie, alors que même la "pub" est démarchée. Jean-Claude Moureau est au montage. Patricia Buecher, Françoise Fedi, Annie Petit et Maryse Thiébaud à la photocomposition. Jean-Paul Tupin et Gabriel Vieille en sont les photographes.

En septembre 1982 : révolution culturelle !

Débarassé de ses pesanteurs, BVV est très vite adopté par les lecteurs. C'est la grande époque de "l'invité mensuel" de BVV qui, devant les caméras et le public, est interviewé en direct... Edgar Faure, l'archevêque, et quantité de notables se succèdent... C'est aussi le temps des places gratuites tirées au sort pour les spectacles de théâtre, qui provoquent de véritables bousculades à l'accueil de la mairie.

Mais BVV ne s'endort pas sur ses lauriers. Nouvelle maquette de Marc Monnier en 1987, disparition du noir et blanc, un an plus tard, attribution de la publicité à "PM Conseil" et à Véronique Midot. En avril 1992 : renouvellement de la maquette, mise en page réalisée en PAO (par ordinateur), créations de pages jeunes confiées à Fanny Gerdil qui a l'âge de ses lecteurs... Les rubriques "recettes" tout comme l'histoire locale de Joseph Pinard et les chroniques littéraires de Jean Defrasne sont toujours au sommaire.

Les années passent, les rédacteurs en chef se succèdent aux commandes de BVV où, grâce au soutien de Robert Schwint puis de Jean-Louis Fousseret, ils conservent un réel espace de liberté éditoriale. Après trente-neuf ans d'existence, BVV, plus que jamais, est le magazine de tous les Bisontins sans exception.

A.-H.D.

ANNUAIRE DES ASSOCIATIONS

Mise à jour par le Centre 1901, l'édition 2006 de l'annuaire des associations vient de sortir. Plus de 1 000 associations ayant leur siège social à Besançon y sont répertoriées par thèmes (sport, action sociale, qualité de vie...) avec, pour chacune, adresse, numéro de téléphone, e-mail et site internet. Précision importante : seules les associations ayant donné leur accord y figurent. Particulièrement utile, cet annuaire est disponible gratuitement au Centre 1901 (35, rue du Polygone) et à Besançon Informations. Il est également consultable sur le site de la Ville, www.besancon.fr/centre1901a



CRÈCHE DE SAINT-CLAUDE

En 2003, le nombre de places de la crèche de Saint-Claude avait été réduit de 20 à 15 par le service de PMI du Conseil Général, en raison de l'étroitesse des anciens locaux. Au printemps dernier, lors de l'inauguration de l'Espace Enfance, Jean-Louis Fousseret s'était engagé à ce que la nouvelle crèche retrouve rapidement sa capacité d'accueil initiale. Aujourd'hui, grâce au recrutement de deux personnels supplémentaires, cette promesse est non seulement tenue mais dépassée puisque 25 places sont désormais mises à la disposition des familles bisontines (15 en crèche, 10 en halte-garderie).

BOURSES AUX PROJETS INTERNATIONAUX

En 2006, et ce pour la 15^e année consécutive, la Ville attribuera des bourses destinées à soutenir des projets innovants. Pour y prétendre, il faut être une association ou un établissement d'enseignement de Besançon, avoir un projet d'intérêt collectif en liaison avec l'étranger dans l'un des domaines suivants : linguistique ; professionnel ; culturel ou sportif ; humanitaire, social ou de coopération/développement. Les dossiers sont à déposer avant le 18 mars auprès de la Direction des Relations internationales et de l'Enseignement supérieur - 2, rue Mégevand - 25034 Besançon Cedex. Renseignements complémentaires au 03.81.61.50.27. ou 03.81.61.51.87

PERMANENCE DU MAIRE

Samedi 11 mars, entre 9 h et 11 h, Jean-Louis Fousseret sera à la Maison de quartier, place de la Commune libre, pour y rencontrer individuellement et sans rendez-vous préalable, les habitants de Rosemont et Saint-Ferjeux.

Les articles publiés dans la présente rubrique le sont sous la responsabilité de leurs auteurs et n'engagent en rien la rédaction de Besançon Votre Ville.

GRUPE DE L'OPPOSITION

Une ambition nouvelle pour le logement social

Si longtemps le logement social a été synonyme d'habitat collectif bon marché, trop dense, source de promiscuité, d'inégalités sociales et de précarité, il existe aujourd'hui un intérêt croissant pour une politique d'habitat social et de développement urbain (certains diraient durable) plus adapté, je dirais plus esthétique et agréable à vivre.

62 % des Européens sont propriétaires de leur logement. En comparaison seulement 55 % des Français le sont, l'écart est d'autant plus criant si l'on compare avec nos voisins britanniques propriétaires à 71 %, belges à 75 % et espagnols à 85 %. Dans le même temps les statistiques montrent que 89 % des Français souhaiteraient être propriétaires. En effet, ce désir n'est-il pas légitime ; être propriétaire de son lieu de vie et pouvoir ensuite le transmettre à ses enfants, plutôt que de payer des loyers à fonds perdus, souvent avec une assistance nécessaire (Allocation Logement Solidarité).

Ne faut-il pas aller au bout de la démarche et favoriser l'accession des familles modestes à la propriété. Être propriétaire, c'est se sentir responsable, c'est respecter son environnement, c'est être impliqué, acteur de son projet, non seulement dans sa construction, dans son entretien, mais encore dans son évolution au cours de sa vie. C'est l'objectif du projet de loi portant engagement national pour le logement voté le 31 janvier 2006, avec les mesures en faveur de l'accession à la propriété : développement du prêt à taux zéro, application de dispositions fiscales favorables pour les opérations réalisées dans le cadre de projets de rénovation urbaine, maison à 100 000 euros et vente de logements HLM à leurs occupants.

C'est aussi la formule innovante du prêt social location-accession (PSLA) créée par le gouvernement dans le cadre de la loi de cohésion sociale. Les familles s'acquittent, pendant une période locative, d'une redevance composée d'une indemnité de location et d'une épargne acquise. Pourquoi ne pourrait-on pas envisager la possibilité de capitaliser les loyers afin de faciliter l'acquisition future du logement ?

Permettre l'accession à la propriété c'est permettre l'ascension sociale, grâce à l'affirmation d'une image positive du logement social et d'un nouveau bien vivre.



Françoise BRANGET
Conseillère municipale
du groupe d'opposition UMP
Député du Doubs
francoise@branget.com
www.francoise-branget.com

Groupe UMP
Tél. : 03.81.61.51.15. - Fax : 03.81.87.80.71.

GRUPE SOCIÉTÉ CIVILE

Oui à l'emploi, non à la précarité

L'entrée dans la vie active est de plus en plus difficile et se traduit par un chiffre : 22,8 % des 18-25 ans sont au chômage.

Pour répondre à cette situation, le Premier ministre a décidé de revisiter le code du travail en créant pour les moins de 26 ans un "contrat de première embauche" (CPE) qu'il vient de faire passer en force. Le CPE, réservé aux entreprises de plus de 20 salariés, prévoit une période d'essai de deux ans dérogatoire du droit commun (un à trois mois pour le CDI). Au cours de cette période, le jeune salarié peut être remercié sans que l'employeur ne soit obligé de communiquer les raisons de la rupture du contrat.

Le rapport au travail est en pleine évolution. Il se traduit par une intensification de la flexibilité et une remise en cause de la sécurité de l'emploi. Néanmoins, la mesure gouvernementale qui vient d'être adoptée s'est orientée une fois encore vers une politique de l'emploi qui prône l'abaissement de la protection des salariés comme moyen de lutter contre le chômage. On peut redouter les effets pervers de ce dispositif à plusieurs titres. Les salariés sont en permanence à l'essai, constamment sous la menace du licenciement. Au lieu d'envisager la vie professionnelle dans le but de s'épanouir, le jeune employé sera soumis à une pression de son employeur. Privé de la possibilité de financer des projets, il construira difficilement son avenir ce qui peut avoir de graves conséquences sur le plan personnel et économique.

Par ailleurs, il ne faut pas oublier que l'entreprise est un lieu de création de liens sociaux et donne un sentiment d'utilité à la personne. En donnant la possibilité à l'employeur de révoquer à tout moment le salarié, le CPE détruit cet instrument de socialisation.

Le CPE vise plus à lutter contre les chiffres du chômage qu'à combattre réellement ce dernier.

Jean-Jacques DEMONET
Lucille LAMY
Jacques MARIOT
Joëlle SCHIRRER

Groupe Société Civile
Tél. : 03.81.61.52.12. - Fax : 03.81.61.52.27.

GRUPE LES VERTS



Accrocher le TGV à la gare Viotte

Si le plan de financement de la ligne TGV semble réalisé, la double voie entre Auxon et Viotte n'est pas assurée.

Ce plan constitue bien l'élément décisif qui assurera la réalisation du TGV. On comprend parfaitement qu'en la matière, le principe de précaution consiste à s'assurer de la bonne fin des travaux avant de démarrer. Quoi de plus désagréable en effet qu'un chantier arrêté en rase campagne !

Ce principe fort sage doit conduire les différents partenaires à boucler dans le même temps le financement des aménagements liés, en particulier le prolongement à deux voies jusqu'à la gare Viotte. La répartition du coût de ces travaux entre les collectivités concernées, l'Etat, RFF et la SNCF, n'est aujourd'hui pas connue et encore moins contractualisée. Il paraît donc urgent que ces institutions se rencontrent pour harmoniser leurs positions et définir leurs engagements réciproques. Il s'agit, comme le recommande le précepte « mieux vaut prévenir que guérir », de garantir la réalisation d'un lien performant indispensable à la capitale régionale, pour les TGV directs à la Viotte, ceux en direction du Sud, et la liaison TER entre les deux gares.

Dès lors que le choix d'une gare extérieure (Auxon) a été fait, au grand dam des Verts, il revient aux décideurs d'assurer une connexion ferroviaire efficace avec La Viotte. Les habitants y sont particulièrement attachés et en connaissent toute l'importance ; ils l'ont exprimé à plus de 70% lors du référendum de 2001 et encore récemment lors de la consultation « Besançon 2020 ».

Les surcoûts considérables de la LGV menacent précisément cette liaison. Il est donc urgent de rechercher un accord de financement avant le début des travaux. Fortes du soutien populaire c'est à la Ville de Besançon et à la CAGB de passer à l'offensive.



Eric ALAUZET
Adjoint à l'Environnement
et à la Maîtrise de l'Energie

Groupe Les Verts
Tél. : 03.81.61.52.30. - Fax : 03.81.61.52.51.
E-mail : les-verts.groupe@besancon.fr

GRUPE SOCIALISTE



Du désengagement local de l'Etat !

La différence de l'Etat, les collectivités locales, de même que les établissements de coopération intercommunale, ne peuvent pas voter leur budget en déficit. La ville recourt certes à l'emprunt pour couvrir une partie de ses dépenses d'investissement, ce qui est normal si l'on considère que les équipements seront aussi utilisés par les générations futures. Mais l'annuité de la dette constitue pour elle une dépense obligatoire et le remboursement du capital doit être couvert par des ressources propres.

Depuis 2001, l'équipe municipale inscrit son action dans le cadre d'un Plan pluriannuel d'investissement ambitieux qui l'oblige à une gestion rigoureuse.

C'est ce souci des deniers publics qui a permis de ne pas augmenter les taux de fiscalité en 2005, tout en maintenant la qualité des services rendus et l'investissement à des niveaux élevés.

Mais le contexte général dans lequel s'inscrit l'action locale s'avère de plus en plus contraint par une politique velléitaire et hypocrite.

En effet, alors qu'il a inscrit dans la Constitution les règles de l'autonomie financière des collectivités locales, l'Etat modifie les règles du jeu : bouclier fiscal, limitation de la taxe professionnelle à 3,5 % de la valeur ajoutée, modification des règles d'attribution de la dotation de solidarité urbaine et de cohésion sociale, non-respect des engagements inscrits dans les Contrats de plan (infrastructures routières, constructions universitaires...), transferts non compensés.

Ainsi, le Premier Ministre a laissé entendre le 11 janvier dernier que les dotations de l'Etat aux collectivités locales, qui augmentaient déjà pour notre ville à un rythme inférieur à l'inflation, seront bloquées en euros courants. Et cela à un moment où les besoins exprimés par la population deviennent chaque jour plus vitaux.

Comment, en cette période de deuxième phase de la politique de décentralisation inaugurée en 1982, peut-on encore faire confiance au gouvernement pour apporter des solutions aux problèmes auxquels vous êtes quotidiennement confrontés ?



Jean-Claude CHEVAILLER
Conseiller Municipal Délégué
au Budget

Groupe Socialiste
Tél. : 03.81.61.50.34. - Fax : 03.81.61.59.94.

« Un effort exceptionnel de 11 millions d'euros en 2006. »



LE TERRAIN MULTISPORTS DE LA RUE RENOIR À PLANOISE ET LES TOILETTES RÉNOVÉES DE LA MATERNELLE LAMARTINE À LA GRETTE, FIGURAIENT AU "GRAND PROGRAMME" 2005.

Petits travaux, grands bonheurs

Chaque année, la Ville multiplie les investissements de proximité qui contribuent à améliorer le quotidien des Bisontins.

Depuis 2001, la Ville s'est lancée résolument dans ce que Jean-Louis Fousseret aime à baptiser de "grand programme de petits travaux". A savoir, une multitude d'opérations plus ou moins lourdes qui touchent pêle-mêle aux Espaces Verts, à l'Eau, à l'Assainissement, à la Voirie, aux Sports, aux écoles, à l'acquisition de véhicules et matériels divers, aux Bâtiments municipaux et à l'entretien des édifices classés. « La qualité de vie est aussi liée à ce que l'on rencontre au plus près de son immeuble ou de sa maison, explique le maire. D'où l'importance primordiale que j'attache à ces investissements qui contribuent au mieux vivre des habitants ». Etabli à hauteur de 7 622 000 € TTC en 2001, le budget consacré à ces travaux de proximité n'a cessé de progresser pour atteindre 9 494 000 € en 2003 et 10 436 000 € en 2004. Et pour 2006, le conseil municipal a décidé de reconduire l'effort exceptionnel consenti en 2005, à savoir 11 055 000 €.

Remplacement des branchements d'eau constitués de canalisations en plomb, pose de mobilier de convivialité et de propreté, création de jardins familiaux à Isenbart, aménagement d'un espace de beach volley à la Malcombe, mise aux normes de carrefours à feux sur les

boulevards, travaux d'entretien à la Citadelle, extension du réseau d'assainissement, réfection de toitures et d'électricité, remise en état de trottoirs... : la (longue) liste des chantiers ouverts chaque année témoigne de l'évident souci des élus et des services de satisfaire au mieux les diverses demandes de la population. Ainsi la maternelle Lamartine, en plein cœur des "408", qui avait besoin d'un coup de jeune, a vu dans un premier temps l'accueil des enfants déplacé face à la Maison de quartier pour le rendre plus confortable, puis toutes les fenêtres extérieures changées avec installation de stores électriques, et enfin les sanitaires entièrement rénovés. « Cela donne une toute autre allure à l'école », déclare Joëlle Hauden, l'une des quatre enseignantes en poste. Un constat partagé par la centaine d'élèves qui, à l'année, fréquentent l'établissement.

Autre exemple tiré de la rubrique "travaux sur les bâtiments municipaux", la réfection étalée sur deux ans de la couverture de l'église Saint-Claude - 1 400 m² en ardoises principalement -, doublée de la mise en place d'une plate-forme pour l'accès aux personnes à mobilité réduite. Curé de la paroisse depuis deux ans, Christian Robert ne cache pas son contentement : « Il fallait absolument refaire la toiture en raison des fuites d'eau qui avaient fait leur apparition. Aujourd'hui, les fidèles sont comblés ». Précision importante pour ceux qui s'étonneraient d'apprendre que la Ville veille à l'entretien de lieux de culte : depuis les textes d'application de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat du 10 décembre 1905, les édifices construits avant cette date sont la pro-

TÉMOIGNAGE

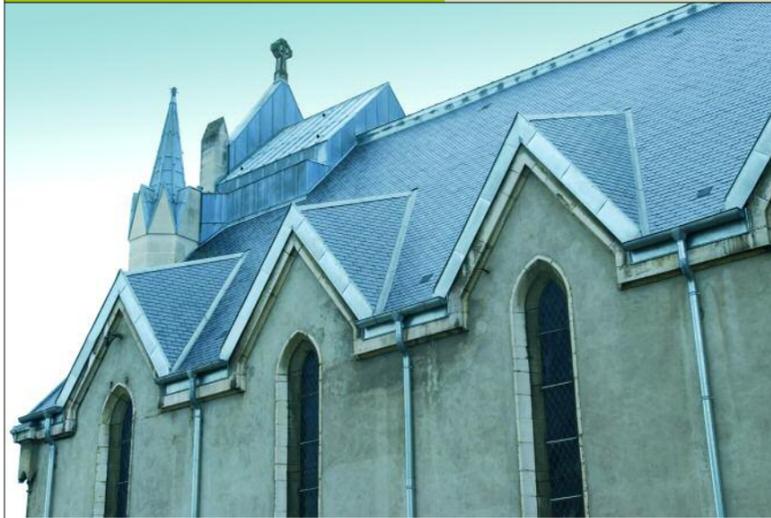
MONIQUE, ANNICK ET GUY À L'HEURE DE DÉGUSTER L'EAU MUNICIPALE.



« En plus, elle est bonne ! »

« Déjà on peut la boire tous les jours et, en plus, elle est bonne », répond d'emblée Guy Gillard lorsqu'on lui demande sa plus grande satisfaction depuis son raccordement au réseau d'eau municipale. « Avant, c'est le ciel qui commandait, ajoute-t-il en évoquant sa citerne de 14 m³. On s'en servait pour tout sauf pour la boisson malgré le passage par cinq filtres successifs jusqu'au robinet ». « On faisait attention, enchaîne sa compagne Monique Régnier, mais ça n'a été vraiment limite qu'une seule fois lors de la canicule de 2003. Pendant quelques jours, nous avons été obligés d'aller nous doucher chez notre gendre ». Ayant emménagé chemin de la Bousserotte en 1985, Guy et Monique ont été récompensés de leur patience en juin

2005 avec l'extension du réseau sur environ 150 m afin d'assurer la desserte de trois habitations dont la leur et celle d'Annick Morel. « Je n'ai pas encore l'eau courante, regrette cette dernière, car j'ai tardé à faire effectuer les travaux de plomberie à ma charge. Dès que le temps le permettra, l'entreprise retenue finira le travail. Terminée alors la corvée des packs d'eau minérale à ramener régulièrement chez soi ».



◀ L'IMPRESSONNANTE TOITURE (1400 m²) EN ARDOISES DE L'ÉGLISE SAINT-CLAUDE A ÉTÉ ENTIÈREMENT REFAITE.

priété des communes. A charge pour celles-ci d'assurer le "clos et le couvert".

S'il suffit parfois d'un banc ou d'un lampadaire pour faire le bonheur de quelques uns, alors les habitants de la rue Renoir et des environs doivent être aux anges. Et spécialement les jeunes qui, depuis l'an passé, disposent d'un petit bijou d'aire multisports de 300 m² avec revêtement en gazon synthétique. De quoi favoriser une pratique quasi permanente du foot, du badminton, du volley, du basket, du tennis et du tennis-ballon. Et les Kevin, "Momo", Hamid et Julien ne s'en privent pas avec une préférence marquée

pour le foot lors de parties acharnées aux multiples prolongations et rebondissements. Un peu plus loin, la Ville a fait plaisir aux plus grands avec un terrain de pétanque de 210 m². Une aubaine pour les boulistes du secteur qui, à l'approche des beaux jours, ont déjà des fourmis dans les jambes. Mais les travaux ne se sont pas circonscrits à la chose sportive et d'autres réalisations ont contribué à transformer l'endroit en authentique espace de loisirs et de respiration. Comme l'aménagement d'une pelouse arborée de plus de 1 000 m², la plantation de haies et massifs fleuris, la création d'un chemin piéton entre les rues Renoir et Rembrandt, la pose de mobilier urbain (bancs, corbeilles, tables pique-nique), l'installation d'une borne fontaine et la fermeture du site aux deux-roues motorisées.

On le constate à la lecture de ces trois exemples parmi tant d'autres possibles, le "grand programme de petits travaux" concerne absolument l'ensemble de la population. « D'où ma volonté de le voir mené à bien chaque année pour que Besançon continue à être une ville où il fait bon vivre », insiste Jean-Louis Fousseret.

Patrick ISELY

▶ ASSAINISSEMENT

L'EAU EST DÉJÀ MONTÉE JUSQU'À LA DEUXIÈME MARCHÉ, INDIQUE MME DUMONT, GESTE À L'APPUI.

Un bassin à l'école

A chaque orage, les mêmes causes produisent les mêmes effets désagréables. Garages inutilisables dans l'immeuble d'en face, le Lodge, cours et caves inondées des premières maisons juste en deçà du rond-point, énormes flaques d'eau sur la route : les habitants de la partie basse du chemin de Vieilley (à hauteur des n° 37, 39 et 41) en avaient vraiment assez. Aussi, même s'ils vont devoir endurer d'inévitables nuisances sonores et des gênes temporaires à la circulation, ont-ils accueilli avec soulagement la décision de la Ville de construire en amont un bassin dit de stockage et de dépollution. Débuté en décembre et



promis à achèvement au printemps 2007, le chantier, estimé à 1,6 M€ hors taxes, a transformé pour l'heure l'ancien préau de l'école primaire des Quatre-Vents en une impressionnante excavation (ci-dessus) de 11 m de large, 32 m de longueur et 12 m de profondeur. Intercalé sur le réseau d'assainissement, le futur bassin de 2 500 m³ permettra d'éviter que les eaux usées ne débordent sur la chaussée. De quoi rendre prochainement le sourire à Mme Dumont qui réside là depuis sept ans : « J'espère que ces travaux amélioreront la situation. Pratiquement à chaque orage, nous avons une espèce de piscine qui se forme devant notre portail. Nous avons même été obligés de surélever le congélateur et la machine à laver au sous-sol tant l'eau y parvient facilement ».

MONTRAPON

Besançon a enfin son CREPS

Multisites avec Prémanon (ski nordique), Chalain (sports de plein air) et Pontarlier (métiers de la moyenne montagne), le CREPS (Centre d'Éducation Populaire et Sport) de Franche-Comté, présidé par Michel Vautrot, n'avait jusqu'au 1er janvier dernier aucune attache autre qu'administrative avec la capitale de région. Depuis peu, cette lacune est comblée avec l'ouverture d'un nouveau site dit de Besançon Nord Franche-Comté consacré aux métiers du sport et de l'animation.



PHOTO DE FAMILLE DE LA QUASI TOTALITÉ DES INTERVENANTS.

« Cinq formations différentes sont assurées cette année : brevet d'état forme, brevets professionnels natation, escalade et activités physiques pour tous, ainsi que la préparation au tronc commun 1^{er} degré, précise Jean-Luc Girod, responsable du pôle Formation. Et à la rentrée prochaine, l'offre sera complétée par les brevets professionnels gymnastique, animation et forme, les brevets d'état lutte et cyclisme ainsi que par la préparation au tronc commun 2^e degré. » Pour l'heure, 105 stagiaires, étudiants (la plupart du temps en STAPS) venus acquérir une formation supplémentaire ou personnes en quête de reconversion professionnelle, suivent les cours dispensés dans les nouveaux locaux du CREPS au Centre International de Séjour (CIS) ou dans les gymnases environnants. « Une formation comprend en moyenne à l'année environ 700 heures de cours et 300 en clubs ou entreprises », ajoute Jean-Luc Girod qui travaille avec onze autres intervenants dont deux sportives de haut niveau, la handballeuse Myriam Saïd-Mohamed et l'athlète Marjorie Michel. Premier établissement du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie associative à avoir obtenu la certification Qualité ISO 9001 en avril 2005, le CREPS abrite également un département Sport de haut niveau qui coordonne les activités et les besoins des pôles France (lutte, ski nordique) et Espoirs (athlétisme, basket-ball, canoë-kayak, cyclisme, handball masculin et féminin, judo, tennis et tennis de table) et assure un suivi personnalisé des athlètes. Enfin, à l'initiative du ministère, le CREPS a été retenu comme pôle Ressources national dans les domaines du sport, de l'éducation et de l'insertion. Trois intervenants et un informaticien ont pour mission d'effectuer des recherches autour de trois axes : l'arbitrage, la lutte contre les violences dans le sport et les incivilités, l'insertion professionnelle par les activités physiques et sportives.

Contacts : CREPS - 3, avenue des Montboucons. Tél. : 03.81.51.14.35.

E-mail : cro25@jeunesse-sports.gouv.fr

PLANOISE

Provisoire mais si utile

Garée tous les mercredis et samedis après-midi (de 15 h à 17 h) face au 21 avenue de l'Île-de-France, la Bibmobile municipale maintient le service bibliothèque pour les enfants du quartier avant que n'ouvre la médiathèque qui regroupera d'ici deux ans les bibliothèques Île-de-France, fermée depuis avril 2005, et Jean Moulin.

Un service un peu réduit, forcément, mais fidèle. Charlotte Parini et Fatima Ghadde, membres de l'équipe des sept bibliothécaires qui travaillent sur les deux sites de Planoise, reçoivent une bonne partie des petits abonnés. Cette formule a des vertus : un accès plus direct et une vraie proximité avec les habitants. « On nous apporte un café par grand froid ; on sort des tables et des bancs par beau temps et les gens se joignent à nous pour lire, échanger, discuter et s'interroger sur la future médiathèque. On rencontre un nouveau public. »



Cette camionnette remplie de livres, en plein parking, c'est à la fois peu et beaucoup. La vie qui s'organise spontanément autour d'elle révèle le rôle clairement social de la bibliothèque de quartier. « Et les gens voient qu'on ne les oublie pas », dit Charlotte. Utile aux jeunes lecteurs, ce dispositif provisoire ne va pas sans quelques inconvénients pratiques. « Pour le stockage de nos livres, par exemple, le CCAS nous prête une salle au Forum ; en retour nous y proposons une activité bibliothèque à un public en grande précarité », explique Anne Stenta, conservatrice de la lecture publique. La transition se fait donc à moindre mal en attendant le futur pôle d'animation.

SAINT-FERJEUX

À la recherche du temps passé

À Saint-Ferjeux depuis le mois dernier, on remonte le temps, de 1920 à nos jours. La somme des histoires individuelles, l'évolution de la ville, les mutations sociales, forment ensemble l'histoire d'un quartier. C'est cette matière-là, volatile, opulente et précieuse qu'une vingtaine de Sanferjoulots rassemble à l'initiative d'un personnage bien connu à la Maison de quartier, Bernard Humbert. Coordinatrice de ce projet intitulé « Mémoires de quartier Rosemont-Saint-Ferjeux », Claire Schneider revient sur les vertus humanistes de la démarche : « la rencontre entre les habitants, le partage de souvenirs, l'émergence de sens insoupçonnés, la compréhension du lieu de vie, de ses changements... »

De la richesse de cette quête collective, entre nostalgie et plaisir, sont nés deux nouveaux projets qui ont reçu le soutien du FPH (fond de participation des habitants) : éditer un livre à paraître fin 2006 et présenter une exposition « Des Mémoires en chantier aux mémoires enchantées » qui se tiendra à la Maison de quartier du 6 au 18 mars avec objets et photos d'époque relatant la vie à Saint-Ferjeux (visite commentée possible sur réservation).

Le vernissage aura lieu le jeudi 9 à 18 h 30 en présence des comédiens de la compagnie du « Petit Vélo » et de participants au projet, et se terminera par un verre de l'amitié. Le samedi 11 une visite guidée du quartier est ouverte à tous les curieux (durée 2 h) et le mercredi 15 à partir de 18 h 30, une soirée-débat, avec notamment la sociologue Brigitte Hainz, remettra en perspective passé et avenir du quartier.

Effort de mémoire, interrogation du passé, à la Maison de quartier de Velotte une démarche identique réunit enfants, habitants, aînés dans le même projet sur l'identité passée, présente et future du quartier.

Renseignements et réservations : Maison de quartier - place de la Commune Libre. Tél. : 03.81.87.82.40.



Conseils de quartier

Séminaire

Ouvert par Jean-Louis Fousseret en présence des élues Françoise Presse (adjointe à la Citoyenneté) et Annie Ménétrier (conseillère municipale déléguée aux Assises de la Ville), le séminaire de créativité, organisé dans le cadre de la consultation Besançon 2020, a rassemblé une centaine de représentants des 13 conseils de quartier le 28 janvier à Micropolis. À l'issue des travaux, une synthèse a été donnée oralement à l'assistance.

Ateliers

Avec comme trame commune le développement durable, fil conducteur de la politique municipale, les participants ont été dirigés

vers cinq ateliers : en quoi Besançon, ville solidaire, peut-elle renforcer la cohésion sociale ? Comment Besançon peut-elle devenir une ville de savoir et de culture, et rayonner davantage ? Comment Besançon peut-elle mieux valoriser son cadre de vie d'exception tout en préservant et en améliorant son environnement ? Comment Besançon peut-elle être plus forte dans la compétition économique ? Quels sont les services à la population qui seront nécessaires dans l'avenir aux différents âges de la vie ? L'apport de chacun des ateliers a permis la production d'un rapport écrit qui sera joint en annexe au dossier Besançon 2020.

Forums

À l'occasion de quatre forums inter-quartiers au cours desquels le maire et les élus

LA BUTTE

« Journées culturelles » à Jules Haag

Les 7, 8 et 9 mars, « L'Horlo » sera en effervescence : toutes séries et toutes disciplines confondues, élèves et professeurs accueilleront les « Journées culturelles de printemps », sur le thème de « la lumière, les couleurs ». Programmées ces jours-là,



trois conférences-débats autour d'André Gogneau, designer renommé en milieu industriel, de Rémy Leloup, conférencier spécialiste des couleurs du bois artisanal, ou encore de Philippe Marle, dessinateur animalier reconnu, sont déjà assurées du succès. L'occasion d'échanger avec les élèves, notamment ceux de l'atelier d'écriture et d'expression, qui proposeront prose, nouvelles, poésies, graphisme et textes d'accueil pour les intervenants. « L'ensemble du lycée Jules Haag est impliqué dans ce projet, c'est ce qui fait son originalité. Tous les enseignants ont, dans leurs cours, travaillé sur le thème de la lumière et des couleurs, choisi par les élèves », explique Dominique Membrey, professeur de lettres, l'un des piliers de l'équipe organisatrice, au côté d'Elisabeth Larbi, documentaliste, et de Frédéric Girardet, professeur de physique appliquée (photo ci-dessus).

Contact : 03.81.81.01.45.

rencontreront les habitants autour du projet Besançon 2020, une contribution filmée du séminaire de la créativité sera restituée au public. Programmés en mars, ces forums se dérouleront à partir de 20 h le 7 à Micropolis, le 17 au gymnase des Montboucons, le 20 au Grand Kursaal et le 28 au gymnase Jean-Zay.

Charte

Composé de deux représentants par conseil de quartier, un groupe de travail transversal a été constitué avec pour mission de réfléchir sur le sens et le mode de fonctionnement des conseils de quartier.

Contact : secrétariat service Citoyenneté cour de l'Hôtel de Ville. Tél. : 03.81.87.82.58.

CENTRE-VILLE

La Croix Rouge ouvre ses portes



LES ÉLÈVES PRÉPARENT ACTIVEMENT LA RÉCEPTION DE VISITEURS LE 22 MARS.

En mars, les étudiant(e)s de la Croix Rouge de Besançon ne risquent pas de se tourner les pouces. En l'espace d'un mois, en effet, cinq rendez-vous contribueront à animer les locaux de la rue Renan. Dans l'ordre, le mercredi 8 mars, une opération don du sang donnera le coup d'envoi des

manifestations et sera suivie le vendredi 10 par une conférence sur les mouvements sectaires assurée par l'association Roger Ikor. Le vendredi 17, les étudiant(e)s, surtout les futures secrétaires médico-sociales, bénéficieront d'une information complète sur l'ergonomie (posture, maté-

riel...) au travail. Une semaine plus tard, le vendredi 24, la prévention routière sera au coeur des discussions mais c'est surtout le mercredi 22, à partir de 9 h 30, que l'école de la Croix Rouge connaîtra une effervescence toute particulière avec la traditionnelle journée annuelle portes ouvertes. Entre une démonstration des ateliers « gestion du stress » et le verre de l'amitié, les visiteurs pourront découvrir les installations et, en rencontrant sur place les étudiants et les enseignants, se familiariser avec les différentes formations assurées : secrétariat médico-social, travail social, préparation aux concours d'infirmier, d'aide-soignant, d'auxiliaire de puériculture, orientation et accompagnement à la construction d'un projet professionnel dans le domaine sanitaire et social.

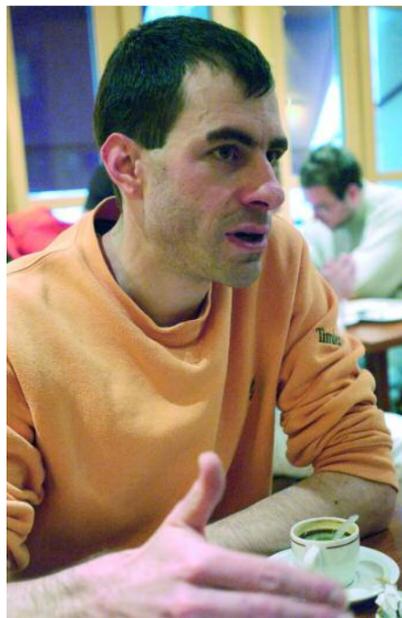
Contact: Martine Boittet (directrice) au 03.81.83.04.39.

MONTRAPON

« Qui ne sait d'où il vient, ne sait où il va »

Ce pourrait être la devise de Philippe Ramey qui a fait de sa passion pour la généalogie une seconde carrière. « C'est à la Toussaint 2001, sur la tombe d'un parent, que l'envie m'est venue de retrouver mes ascendances. » Philippe occupe alors un poste de diététicien dans une institution bisontine. Dès lors, c'est aux archives départementales qu'il passe son temps libre, à parcourir les documents municipaux, paroissiaux ou notariaux, microfilmés. Face à la masse de documents, la tâche, labyrinthique, est guidée par un personnel attentif. N'empêche, il faut un solide sens de l'organisation et une patience hors du commun.

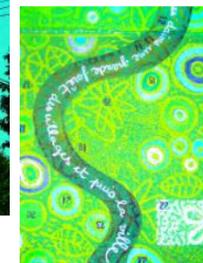
« C'est ma rencontre avec Christophe Faivre qui m'a décidé à créer mon activité libérale quand j'ai perdu mon emploi. Désormais nous sommes deux en Franche-



Comté. Mon secteur de recherche est régional. Mes clients me contactent pour retrouver leurs origines comtoises. » Dans la tranche d'âge 50-60 ans en moyenne, retraités, d'ici ou d'ailleurs, ils ont en général eux-mêmes commencé des recherches. « Je fournis mes résultats sous forme de textes ou d'arborescence avec copies de documents. »

De dates de naissances – légitimes ou pas – en actes de décès, Philippe Ramey remonte ainsi jusqu'en 1700, rarement jusqu'en 1600, se heurte à des lacunes – périodes en déficit d'archives –, croise au passage des noms qui ne sont pas inconnus... « M. de Villepin par exemple a des origines comtoises. » Besoin identitaire, quête de racines, Philippe Ramey mène l'enquête pour vous (sur devis), propose aussi initiation et aide à la recherche (sur rendez-vous).

Recherche d'ancêtres en Franche-Comté
16 bis, rue de Montrapon.
Tél. : 03.81.53.47.15. et 06.73.57.87.34.
E-mail : philippe.ramey@wanadoo.fr



LA GRETTE

« Le Printemps des Arts »

Du 20 au 31 mars c'est la seconde floraison du « Printemps des Arts » à la Grette.

Il réunit les associations du quartier, des artistes d'Ici et d'ailleurs, les écoles, tous mobilisés autour de la Maison de quartier, véritable centre névralgique, sur le thème aussi subtil que fertile, des Frontières invisibles.

Des expositions investiront plusieurs lieux pour montrer les travaux réalisés par les habitants dans les ateliers du quartier, notamment une exposition de mosaïques, conçue en collaboration avec le Musée des Beaux-Arts et d'Archéologie, comme une déclinaison singulière de sa grande exposition 2006 intitulée « de Vesontio à Besançon ».

Interprétations artistiques, supports divers et regards croisés, Thierry Bernard avec ses photos et vidéos, Alexandre Rolla avec ses mots, et Jessica Scaranello avec le « Mail Art » (art postal) et ses Installations (photos ci-dessus), amènent à redécouvrir le quartier, dans sa complexité, sa géométrie variable, ses jardins secrets, ses symboles...

Pour compléter cette approche, bon nombre d'habitants, tous âges confondus, se sont prêtés à un questionnaire « Et si le quartier était une couleur, un animal, une odeur, un objet?... ». Anne Lemaire a rassemblé les paroles de chacun pour tenter de retrouver la physionomie et la poésie particulières de ce quartier. À découvrir du 20 au 31 mars.

Des temps forts rythmeront cette semaine avec en particulier le 23 des démonstrations de hip hop et capoeira, le 28 un hommage rendu à Mozart par les élèves du Conservatoire (20h) et une sortie au musée de Martigny.

Inauguration à la Maison de quartier le 21 à 18 h avec apéro jazz. Renseignements au 03.81.87.82.40.

CLAIRS-SOLEILS

Avec la Reine des Neiges

Préparez masques, cotillons, beignets et friandises: samedi 4 mars dès 14h, place au Carnaval des Clairs-Soleils ! Partenaire privilégiée de l'événement aux côtés de la MJC, « Chr'Isalide », cette association qui prend les visages d'enfants pour des toiles et qui met leurs joues, la vie en couleurs, sera de la fête.

Le thème cette année : l'un des plus beaux contes d'Andersen, *La Reine des Neiges*, une histoire d'enfants, d'embûches et d'entraide.

Pour donner vie au conte, Ingrid Bertol pour la partie théâtre, Anne-Laure Vieillescaze pour la danse, l'Harmonie des Chaprais pour la musique, Quentin & Co, association The Serious Road Thrip, pour le théâtre de rue et le cirque, se mettront en quatre. Un vrai défilé-spectacle pour une matinée royale qui débutera à 10h devant l'école Vauthier.

MONTJOUX
PORTES OUVERTES AU LP

Le lycée professionnel Montjoux ouvre ses portes au public le vendredi 10 mars de 15 h à 19 h et le samedi 11 mars de 8 h 30 à 12 h. Les élèves (et leurs parents) intéressés par les métiers de l'électronique, l'électrotechnique, la maintenance et la productique (décolletage, outillage, usinage) sont attendus par toute l'équipe enseignante et les administratifs du LP. Lycée professionnel Montjoux - 25, avenue du Commandant Marceau. Tél: 03.81.48.24.24. Site: www.montjoux.com

SAINT-FERJEUX
PORTES OUVERTES AU CFA

Le CFA Hilaire de Chardonnet propose de faire découvrir l'ensemble de ses filières de formation dans les secteurs de l'alimentation et de la restauration, du commerce et des services, et de la réparation automobile, le samedi 11 mars de 9 h à 16 h 30. Contact : CFA - 3, chemin de la Malcombe. Tél: 03.81.41.29.70. Site: www.cfa-hilaire-de-chardonnet.fr

LA BUTTE
PORTES OUVERTES À L'IMEA

L'école supérieure de commerce IMEA joue la transparence le mercredi 8 mars de 10 h à 18 h. L'occasion pour les futurs étudiants d'en savoir plus sur les formations dispensées à Besançon comme les métiers de l'international, du commerce et de la distribution, ou encore de la relation clients. Contact : IMEA - 46, avenue Villarceau. Tél: 03.81.25.25.22. Site: www.imea.info

SAINT-FERJEUX
TAROT

L'association Parenco organise un concours de tarot particulièrement bien doté avec, par exemple, 300 € au vainqueur. Rendez-vous vendredi 10 mars à partir de 20 h, salle de l'Étoile sportive de Saint-Ferjeux. Inscriptions obligatoires (15€ par personne avec assiette franc-comtoise) avant le 8 mars au 03.81.41.33.38. ou 06.30.65.92.69. Pas d'inscription sur place.



CENTRE-VILLE
PORTES OUVERTES À PASTEUR

Le lycée Pasteur se dévoile samedi 4 mars entre 9 h et 16 h. Au programme : exposition de travaux réalisés par les élèves et leurs professeurs pendant l'année scolaire en cours, et présentation des différentes formations post-baccalauréat, des formations artistiques ou encore des équipements de l'établissement. Contact : lycée Pasteur - 4, rue du Lycée. Tél: 03.81.81.22.89.

DANS UN VA ET VIENT ENTRE HARMONIE ET PERTURBATION, KADER ATTOU PARLE DE LA "CONDITION HUMAINE".

DANSE

L'essence du hip hop

L'entretien Kader Attou, chorégraphe de la Compagnie Accrorap, revient sur scène avec sa dernière création, *Les Corps étrangers*, et construit des passerelles entre les continents, les cultures, les talents.

Comment est née cette dernière création ?

La compagnie Accrorap a eu l'occasion de travailler à l'étranger, en Inde, au Brésil, en Palestine récemment... et Gilles Rondot, administrateur et scénographe sur certaines créations, a réalisé un documentaire de portraits croisés. Cela m'a donné envie d'aller plus loin de mon côté, et de mener un projet avec des danseurs d'horizons différents.

A quoi le titre, *Les Corps étrangers*, fait-il référence ?

Il y a sur scène une très grande diversité de talents, de cultures, mais il aurait été trop facile de ne parler que de cette rencontre entre deux danseurs indiens, deux brésiliens, deux algériens, un autre du Laos, une danseuse ivoirienne, un Breton et moi. Je joue, bien sûr, sur cette altérité, mais j'avais envie de parler de ce qui peut, par exemple, casser une harmonie : un grain de sable dans un engrenage qui détraque la machine, une écharde dans la main, un virus, ou bien tout ce qui peut se passer dans notre société...

Quelles ont été vos inspirations ?

Au départ, nous travaillons beaucoup dans l'improvisation, dans le ressenti. C'est ce qui m'intéresse : qu'est-ce qu'on peut dégager sur un plateau, à travers le mouvement, à travers la présence, à travers les corps. Et puis il y a aussi un tableau du 15^e siècle, que j'ai découvert aux Hospices de Beaune, *Le Jugement dernier* de Rogier van der Weyden, qui m'a énormément troublé, parce qu'il me renvoyait l'idée de la condition humaine. Il m'a beaucoup inspiré dans la scénographie et dans la musique.

C'est une référence assez inhabituelle, pourtant ?

Scénographiquement, nous avons repris l'idée cette œuvre, mais en la réadaptant à notre façon. Nous y avons collé nos propres images. Cela apporte une dimension très forte dans le spectacle. Philippe Jacquot, qui a créé la musique, s'est lui aussi beaucoup inspiré de cette œuvre, il n'a pas cherché à enchaîner les morceaux, il a respecté une continuité, en composant une chanson qui durerait plus d'une heure, avec un thème joué principalement par un violoncelle.



KADER ATTOU
PORTE LA CULTURE
HIP HOP
À LA DIMENSION
D'ART.



Musique, scénographie, danse, tout semble intimement lié, non ?

La musique suit une progression, une courbe ascendante, et la danse suit ce mouvement. Elle est très lente au début, très intime, dans une notion de masse, et au fur et à mesure, les corps se détachent les uns des autres, commencent à s'appropriier l'espace, et vont s'affronter, se rencontrer, se confronter pendant plus d'une heure, avec des moments assez durs... Ils vont se rapprocher d'une certaine forme d'harmonie, mais il y a aussi ce fameux grain de sable, qui bloque la machinerie...

Ce spectacle est-il toujours du hip hop ?

On me dit que c'est très contemporain, mais je suis avant tout un danseur hip hop. Une chose est sûre, je ne crée pas pour plaire à tout prix, pour répondre à une demande de programmeurs ou de spectateurs... Je fais avant tout des choses qui m'interpellent, qui me touchent, et qui souvent surprennent. Ce ne sont pas des spectacles attendus, codifiés hip hop, consensuels... Tout ça ne m'intéresse pas. Hip hop, danse contemporaine, ce sont des notions qui m'échappent un peu, ou qui, en tout cas, ne me posent pas de problème. Dans le propos, chacun est libre d'interpréter sa propre histoire.

Que représente le hip hop, pour vous, aujourd'hui ?

Le hip hop a pris des chemins si divers... Chaque continent s'est approprié cet art urbain, et en France, il possède une vraie particularité, une vraie spécificité. Le hip hop ne se fige pas et évolue constamment. Il y a de plus en plus de spectacles mis en scène par des chorégraphes contemporains avec des danseurs hip hop uniquement. Et nous essayons tous de monter des spectacles exigeants, qui essaient de porter la culture hip hop à une dimension artistique.

Le public a-t-il changé, lui aussi ?

Les mentalités ont changé, surtout chez les jeunes. Je n'aurais pas pu présenter *Les Corps étrangers* en 1994, par exemple. Aujourd'hui les nouvelles générations comprennent ce besoin d'ouverture qu'ont les chorégraphes. Ils essaient d'avoir une réflexion, d'apporter du sens, de réaliser une vraie démarche artistique. Danser, tourner sur la tête pendant une heure, ça ne m'intéresse pas. J'essaie de défendre certaines valeurs : le respect d'autrui, la rencontre, l'échange... J'essaie de m'interroger sur ce qui se passe autour de nous au travers de la danse, l'influence que peut avoir la danse dans notre société, notamment. Il y a dans mes créations toute l'essence de la culture hip hop.

Xavier FANTOLI

Les Corps étrangers au Théâtre de l'Espace du 21 au 24 mars.



LE DIALOGUE S'INSTALLE ET FAIT NAÎTRE AVEC LA DANSE
UN ESPACE D'HARMONIE QUI QUESTIONNE L'AVENIR.



"PETITE MIGRATION", DU THÉÂTRE D'OMBRE
EN MARS À LA MJC DE PALENTE.

JEUNESSE

La culture de l'enfance

A l'affiche La production artistique contemporaine pour le jeune public se distingue par son exigence.

Depuis de nombreuses années, les structures culturelles considèrent les plus jeunes comme des spectateurs à part entière, et multiplient les efforts pour leur offrir les meilleurs spectacles. Ainsi la MJC de Palente affirme depuis longtemps le choix d'une exigence artistique pour le jeune public. « *Nous croyons au plaisir du spectacle*, défend Patrick Estienney, son directeur. *Aussi souhaitons-nous partager ce plaisir avec les enfants, en leur permettant de se fabriquer des émotions qui les aideront à grandir. C'est pour cela que l'on peut et que l'on doit être exigeant.* »

Un vœu pieu partagé par Daniel Boucon, directeur du Théâtre de l'Espace à Planoise : « *Nous devons d'une part préparer le public adulte de demain, et ensuite doter les jeunes spectateurs des éléments de culture commune qui permettent de vivre en société, tout bêtement, car la culture permet de se repérer, de se situer, de donner du sens. Aussi avons-nous la grande responsabilité, à la fois professionnelle et morale, d'être vigilants. L'exigence devient une impérieuse nécessité, car les enfants prennent pour argent comptant ce que vous leur proposez. Et ils confondent facilement la fausse monnaie et la vraie.* »

Une mission que l'on retrouve au Gymnase, l'espace culturel de l'IUFM de Franche-Comté, qui ouvre les portes de toutes ses expositions aux plus jeunes. « *En tant qu'IUFM, nous avons un rôle éducatif à jouer*, souligne Pierre Vermot-Desroches, responsable du service culturel. *Le Gymnase est avant tout un lieu d'éducatif, qu'elles soient scientifique, du regard ou plastique, et nous fournissons aux enseignants des dossiers pédagogiques pour qu'ils puissent travailler en amont puis en aval avec les classes.* »

Retrouvez la programmation de ces trois structures dans l'agenda Sortir

ART CONTEMPORAIN

Le "Pavé dans la mare"

Depuis 1994, le "Pavé dans la mare" assure à Besançon et au-delà la promotion militante et alternative de l'Art contemporain. Dix années d'existence qui ont été royalement fêtés l'an dernier à la Saline d'Arc-et-Senans avec « Affinités », une exposition géante qui a réuni nombre des 90 artistes qu'elle a reçus.

Pour entamer sa seconde décennie, l'association élargit son champ d'activité et s'en donne les moyens. Ainsi, après Rodolphe Huguet et ses sculptures urbaines, la résidence d'artistes Amalgame, dont elle assure le commissariat à Villers-sur-Port (70) en collaboration inédite avec une communauté de communes - Agir Ensemble -, accueille en avril la peintre Frédérique Lecerf.

Pour pleinement exprimer sa politique de découverte et d'exploration, le "Pavé" vient de fonder un club de mécènes "Art/Affaires/Prod" qu'accompagne l'édition à 5000 exemplaires de la revue MECENACTU. « Ce club permet la diffusion d'informations et la nécessaire mise en relation des artistes, des entreprises et des structures culturelles », explique Corinne Lapp-Dahoui, la responsable. « Nous pensons déjà à une exposition d'œuvres produites grâce au mécénat ».

Question exposition, le programme 2006, métissé, prospectif, se poursuit avec Didier Boutin « J'aime beaucoup ce que vous faites », du 15 mars au 14 avril, dans les



locaux fraîchement rénovés du "Pavé" qui seront inaugurés lors du vernissage le 14 mars à 18 h 30.

De toutes ses missions, l'élaboration de projets à vocation pédagogique est centrale. En hommage à Claude-Nicolas Ledoux, par exemple, l'opération Art et Espace au Collège amènera ce printemps deux jeunes artistes à travailler en milieu scolaire : Jérôme Conscience et Yannick Mauny feront circuler deux containers maritimes dans dix collèges du département. Première escale à Diderot-Planoise pour une création interactive et collective. Au terme de ce voyage artistique, initiatique, une restitution du projet présentera avant l'été les œuvres réalisées.

Le "Pavé dans la mare" - 140, Grande Rue. Ouvert du mardi au samedi de 14 h à 18 h. Tél. : 03.81.80.91.57. Site : www.pavedanslamare.org



CD

Le Laos de Bruno Ferrandez

Photographe bisontin bien connu sur la place, Bruno Ferrandez, correspondant de l'AFP, vient de sortir un CD de magnifiques photos, agrémentées de sons pris sur le vif (fêtes, chants)... en provenance du Laos. « Le pays ne s'est ouvert qu'en 1998. J'avais envie de rencontrer ces ethnies avant qu'elles ne changent leur mode de vie au contact du monde occidental ». Pour y parvenir, Bruno s'enfonça dans le nord du pays, au cœur de la forêt tropicale humide, d'abord avec un traducteur puis seul, ayant appris les rudiments du lao, mais aussi du akha et du hmong. Il parcourt la jungle, réussit à se faire adopter par les populations les plus reculées, dans une vingtaine de

villages. De ses quatre séjours (de 3 à 8 mois chacun) débutés en 2001, il a glané 2 500 clichés. Son CD regroupe 110 photos d'ethnies et une cinquantaine d'images citadines, auxquelles s'ajoutent l'histoire du Laos, sa population etc. Mis en dépôt chez Bévalot Phox (4, rue Moncey), les CD de Bruno Ferrandez cherchent preneurs pour une diffusion plus large...

Contact : Bruno Ferrandez au 06.09.76.06.58. E-mail : bruno.fz@voila.fr

SHOPPING
CD ET DVDAC/DIC Tribute To Bon Scott
(K. Riboo production)

Assez d'essais, voici le seul, l'unique DVD d'AC/DIC enregistré durant le festival "Zik en fête" de Marnay au début de l'été 2005. L'original australien AC/DC n'est plus qu'une pale copie face à ce combo bisontin bien décidé à envoyer le bois. En bonus, la très décalée interview de Croc'Angus et un album de photos à ne pas mettre à disposition de toute la famille. Histoire de vérifier que tout cela ne relève pas de la médecine (lourde), AC/DIC sera bientôt de retour sur scène. De toutes les matières, c'est les watts qu'ils préfèrent !

En concert à la Crèmerie le 10 mars.

LES BERTHES Contes de faits
(La sauce aux Berthes)

Deuxième opus pour les Berthes, amateurs de chanson française



acoustico-festive, ces 6 là mines de rien, font leur bout de chemin. Depuis 1998, la formation a subi quelques modifications,

comme pour mieux s'affirmer aujourd'hui. Hésitant volontairement entre reggae, ska, rock et trois temps savoureux, les Berthes aiment les petites histoires du réveil au borbier. Sur un air de printemps, qui tarde à venir, on se regarde dans le blanc des yeux. Les Berthes, un petit bonheur simple et joyeux comme une cour d'école pendant la récré.

En concert au Cylindre le 7 mars.

BIOTEC Trompe monde
(Elektron libre)

Dans le réel land, trois Biotec entre new-wave et électro s'accordent à penser que leurs compos peuvent dépasser les 7 minutes. Ils vivent sur mars et ils chopent au passage le virus, pourvu que rien ne casse dans leur manager rocket.

Du rock au baroque, Biotec ne peut que s'extraire des méandres où se perd l'auditeur. A visage découvert, le trio avance sans se retourner, pourtant il nous hante encore.

En concert à la Crèmerie le 17 mars.



BOXE

Morrade Hakkar à la maison

Après bien des péripéties, la finale du championnat de France professionnel des poids moyens aura finalement lieu au Palais des sports de Besançon le samedi 1er avril. Ce n'est pas Morrade Hakkar qui s'en plaindra, lui qui repartira ainsi à la conquête de la couronne nationale devant un public tout acquis à sa cause. Un réel avantage face au champion en titre, Franck Mezaache, 32 ans, originaire de Clichy et ancien champion du monde de boxe française avant de se consacrer à la boxe anglaise derrière un punch dévastateur. «Je ne l'ai jamais rencontré, ni même vu combattre. Mais je sais que c'est un excellent boxeur. Il faudra que je sois en permanence vigilant et à mon meilleur niveau pour espérer l'emporter», explique le Bisontin qui, comme d'habitude avant ses grands rendez-vous, s'est préparé durement à Salon-de-Provence sous la houlette de Jean-Pierre Distefano.

Après son championnat d'Europe perdu en juillet dernier à Nuremberg contre l'Allemand Sebastian Sylvester, on pensait Morrade Hakkar, 34 ans, prêt pour la retraite. Mais, passée la déception et après mûre réflexion, il a décidé de poursuivre sa carrière : «Je me sens encore fort physiquement, je garde beaucoup d'envie et de motivation. Alors pourquoi ne pas continuer», souligne l'enfant de Montrapon. Et de poursuivre : «Bien sûr, je le fais pour moi, mais également pour mon club, le ROB, pour donner l'exemple et l'envie à tous les jeunes qui sont derrière moi, et rester une vraie locomotive du sport à Besançon». Evidemment, Morrade pense à la victoire et à ce qu'elle lui apporterait : «Ce serait fantastique pour moi de reprendre ce titre national des moyens chez moi dans ce super Palais des sports. Et puis, ça m'ouvrirait tout naturellement la porte pour un nouveau championnat d'Europe».

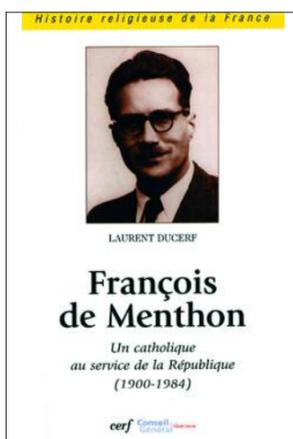


L'HEURE DE LA RETRAITE N'A PAS ENCORE SONNÉ POUR L'EX-CHAMPION D'EUROPE.

Outre Hakkar, la réunion du samedi 1er avril mettra aussi en scène d'autres boxeurs du cru au premier rang desquels la valeur montante Abdoulaye Thiam, frère de Mamadou, sans compter Brahim Sid et Sofiane Oumri. A ne pas manquer...

LIVRE

François de Menthon



Laurent Ducerf, professeur de Première supérieure au lycée Pasteur, est un de ces jeunes historiens qui, à l'occasion d'une thèse d'Etat, savent faire revivre toute une époque à travers la vie d'un personnage mal connu mais dont l'influence fut considérable.

C'est le cas de François de Menthon (1900-1984), catholique au service de la République, militant de la démocratie chrétienne, qui eut d'abord de la peine à s'affirmer, confronté au conservatisme des milieux catholiques traditionalistes. Président de l'Action catholique de la jeunesse française (l'ACJF) de 1927 à 1930, François de Menthon joua un rôle de premier plan dans la naissance de la Jeunesse ouvrière chrétienne (la JOC).

Professeur de droit à Nancy, combattant de 1940, il s'engage très tôt dans la Résistance au sein du mouvement Liberté, où se trouvait aussi Marcel Prélot, gaulliste convaincu. Il anime le Comité général d'études et, comme Jean Moulin, se heurte à certains chefs de la Résistance intérieure hostiles au Général. Il part pour Alger où il est nommé, en 1943, commissaire à la Justice.

A la Libération, il élabore la politique d'épuration avec un souci de la justice qui cadre mal avec les passions de l'époque. Procureur au procès de Nuremberg, député MRP de 1945 à 1958, il concentre son action sur la construction européenne.

François de Menthon se retire de la vie politique, reprend son poste de professeur, reste maire de Menthon Saint-Bernard, car s'il est né à Montmirey, il est avant tout savoyard.

La démocratie chrétienne, telle qu'il l'a servie, était pour lui un idéal et, en aucune façon, un parti.

Jean DEFASNE

François de Menthon (éditions du Cerf), 514 pages, 43 €.

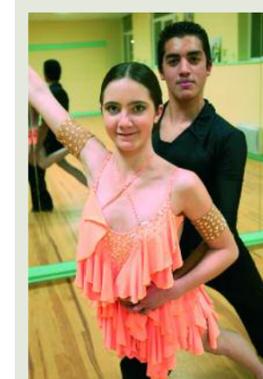
DANSE

L'envol de l'école Caron

L'école de danse Caron a pignon sur rue depuis vingt ans, faubourg Tarragnoz. Dirigée par Catherine Caron, qui a repris le flambeau après ses parents, professeurs de danse, l'école est ouverte à tous les styles, hormis la danse classique. Ici, on pratique samba, paso doble, cha-cha-cha, rock, rumba, madison, mais aussi les standards que sont valse et tango. «Nous proposons trois formules : une pratique loisir pour les enfants, qui peuvent débiter petits et s'essayer à toutes les danses. Un module pour les adultes, qui viennent apprendre le rock ou la valse pour se faire plaisir ou en vue

d'un mariage. Enfin, la troisième partie est consacrée à la compétition, uniquement pour les couples. Les plus jeunes ont huit ans !», explique Catherine Caron. Sur ce plan-là, l'école bisontine (lire encadré) accumule les lauriers et se distingue tous les ans dans les Critériums nationaux. Seul bémol pour cette passionnée : «Sur cent jeunes, j'ai seulement vingt-cinq garçons : c'est mieux qu'ailleurs mais pas encore assez. Pourtant, on ne fait pas de la danse en tutu !».

Ecole de danse Caron - 4, faubourg Tarragnoz. Tél. : 03.81.81.07.60.



MARIE ET MATHIEU, UN DUO EN OR.

Le meilleur couple français...

Marie Grivel, 14 ans et Mathieu Maréchal, 16 ans, viennent d'être sacrés meilleur couple français en danse latine dans la catégorie juniors, aux derniers Critériums nationaux, en janvier à Bourg-en-Bresse. Un titre remporté face à vingt-trois autres paires. «Je suis très fière d'eux. Ici, ce sont les plus bosseurs, ils méritent leur récompense», souligne Catherine Caron, leur entraîneur. Tous les deux fréquentent l'école depuis huit ans, mais dansent en duo depuis seulement un an, à raison de six heures par semaine. «Au départ, c'était de la danse loisir, déclare de concert les jeunes gens. On a très vite eu envie de passer à la compétition. Ce titre, c'est le bonheur. Après, bien sûr, ce sont les championnats de France. Le rêve pour tous les danseurs».

JEUNES

Festival de Cannes

Pour la 25^e année consécutive, le ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative organise le Prix de la Jeunesse dans le cadre du Festival de Cannes du 17 au 28 mai. Les centres régionaux d'information jeunesse assurent la mise en place de présélections qui permettront de retenir les candidats en fonction de leur parcours personnel, leurs études ou leurs projets professionnels dans les domaines de l'audiovisuel, du cinéma ou du multimédia. Ces présélections constituent la première étape qui permettra à terme à un comité national de sélection de composer le Jury Jeunes dont les membres seront invités et pris en charge pendant toute la durée du festival.

Le CRIJ de Franche-Comté organise la présélection qui permettra à un comité de sélection régional de retenir une candidature pour la région. Les candidats doivent être âgés de 18 à 26 ans, révolus au 30 mars, et n'avoir jamais été présélectionnés.

Leur dossier doit être composé d'un texte de 2 à 4 pages sous forme libre - critique, poésie, chanson, conte... - exprimant leur rapport au cinéma et aux films à travers le thème de La Liberté, d'une lettre de motivation, d'un CV détaillé et de 4 photos d'identité. La date limite de dépôt des dossiers est fixée au 30 mars.

Contact : CRIJ Franche-Comté - 27, rue de la République. Tél. : 03.81.21.16.16.

E-mail : contact@jeunes-fc.com

EN BREF

CIRQUE

L'Ecole de cirque Passe-Muraille organise des stages équilibre sur objets, tous niveaux, pour adultes les 11 et 12 mars, et jonglage non débutants, les 1^{er} et 2 avril.

Contact : Ecole de cirque Passe-Muraille 37, rue Battant. Tél. : 03.81.83.01.08. E-mail : cirque.passemuraille@wanadoo.fr

STREET TOUR

Organisée conjointement par la Ville, Gaz de France, Grand Besançon Habitat et le



BBCD, la troisième édition du Street tour se déroulera du 29 mars au 21 avril. Destinée à promouvoir la culture et les pratiques sportives urbaines, cette manifestation, articulée autour de six dates et autant de sites différents, s'accompagnera de battle hip-hop, de graff' et d'autres activités telles le roller, le speed-ball, le VTT, le rap et le mix. Le premier rendez-vous est fixé au gymnase Diderot à Planoise, le mercredi 29 mars.

P O K E R VOUS ATTEND

Albert Raguénès, l'organisateur du défunt Festival International des nouveaux jeux de société à Besançon, est également un créateur de jeux de chiffres, de lettres, de combinaisons diverses, destinés au plus grand nombre.

Après *Le Jeu d'Albert*, il vient de lancer *Paeva Poker*, une version modifiée de son jeu de lettres *Paeva* inventé il y a plusieurs années. Dans ce jeu, chacun des joueurs essaie de marquer un maximum de points en réalisant des mots à partir d'un tirage de lettres commun. Présenté en février au Festival international des jeux à Cannes, *Paeva Poker*, autoédité par les éditions Raguénès, sera bientôt disponible à Besançon ainsi que dans tous les salons et manifestations spécialisés dans les jeux de société.

Pour obtenir la liste des points de vente : Raguénès Editions 36, rue Proudhon. Tél/Fax : 03.81.61.29.53.

BOXE

Le Noble Art au féminin

Il y a trois ans, le Boxing Club de Franois-Serre a ouvert une section féminine qui a rapidement rencontré le succès puisque sur les 60 membres de l'association, plus d'un tiers sont des femmes. « Nous pratiquons la boxe française, celle avec les pieds et les poings. Souvent, les filles préfèrent donner des coups de pied, c'est plus joli », raconte la Bisontine Isabelle Coquiard, ancienne membre de l'équipe de France devenue formatrice des "boxeuses". « C'est un sport qui nécessite beaucoup de sérieux, de la souplesse et une bonne hygiène de vie. Nous nous efforçons de transmettre des valeurs comme le respect de l'autre et le fair-play. » Les entraînements ont lieu chaque jour dans des gymnases différents, de Franois à Montferrand en passant par la fac de sport, à Besançon. Avec un professeur et deux moniteurs diplômés, le club assure une formation de qualité auprès de sportives de tous âges. Actuellement, plusieurs licenciées se distinguent en compétition : Pascale Themard disputera prochainement le Championnat du monde universitaire, et Marion Brossard s'apprête à participer à la finale du Championnat de France.

Renseignement et inscriptions : Raoul Carrel au 06.13.74.48.59.

« Un sport rassurant »

Jeanne, 18 ans, et Elodie, 14 ans, s'entraînent ensemble. Pourquoi la boxe ? « Surtout pour apprendre à se défendre », précise Elodie, collégienne à Chatillon-le-Duc. Jeanne, lycéenne à Planoise, acquiesce : « C'est rassurant de savoir boxer, et puis, ça nous permet aussi de nous défouler après les cours ». Deux fois par semaine, elles écoutent attentivement les conseils de l'entraîneur, Raoul Carrel, et perfectionnent leur maîtrise du Noble Art : « il nous inculque le respect de l'autre et la force du mental. C'est avec la tête que l'on résiste pendant les assauts », expliquent-elles de concert.



BOXE ET FÉMINITÉ NE SONT PAS INCOMPATIBLES. ▲

ASTRONOMIE

Eclipse partielle de soleil



Photo : Sylvain Weiller.

Le 29 mars, il sera possible d'observer le passage de la lune devant le soleil. Si l'événement sera pleinement visible sous forme d'éclipse totale de soleil en Turquie ou en naviguant sur la Méditerranée, il ne sera que partiel en France, mais bien observable en fonction des conditions météorologiques. A Besançon, l'Association astronomique de Franche-Comté (AAFC), en partenariat avec l'Observatoire, propose de suivre ce phénomène grâce à des télescopes munis de filtres spéciaux. L'éclipse commencera à 11 h 36, sera maximale à 12 h 34 et s'achèvera à 13 h 34. L'AAFC, qui compte environ 80 adhérents, tous amateurs et mordus par l'observation du ciel et de ses curiosités, rappelle au public de ne pas observer le soleil sans protection adaptée (lunettes "spéciales éclipses" avec estampille de conformité CE). Une précaution à prendre y compris si le soleil est caché par des nuages, sous peine de brûlures irréversibles de la rétine. A l'évidence, le plus simple est de faire confiance aux spécialistes en se rendant dans le parc de l'Observatoire.

**AAFC - 34, avenue de l'Observatoire.
Tél. : 03.81.88.87.88.
E-mail : www.astrosurf.com/aafc**

JARDINAGE

Le retour du printemps

Ça y est, la végétation pointe le bout de son nez... c'est le moment tant attendu par les jardiniers qui vont s'en donner à cœur joie pour multiplier, semer, planter, tailler... Même s'il faut encore se méfier des fortes gelées, préparons et bichonnons nos plantes pour que nos jardins explosent de couleurs et de générosité !



Pour les rosiers buisson, par exemple, les premiers soins commencent par la taille ! Pas de panique, il vous suffit de respecter quelques points élémentaires :

- si vous avez "butté" vos rosiers pour l'hiver, retirez la terre,
- munissez-vous d'un sécateur propre et tranchant,
- dans un premier temps, coupez à leur base les branches mortes ou cassées,
- dégagez le cœur de la plante et coupez les branches qui se croisent,
- coupez toutes les autres branches à hauteur d'un sécateur (20 cm) en privilégiant principalement les cinq branches maîtresses (le rosier donne des fleurs sur le bois de l'année, d'où l'importance d'une taille assez courte),
- coupez sur un bourgeon (œil) tourné vers l'extérieur, taillez en biais de façon à ce que l'eau de pluie ne stagne pas sur le bourgeon,

Et voilà, votre rosier est maintenant prêt à vous donner une belle floraison !

Pense-bête du jardinier

La vie reprend au potager et voici quelques exemples d' "incontournables" du jardinier organisé :

- Semez directement en terre : betterave, ciboulette ; salade de printemps (sous châssis) ; radis, carottes et navets de printemps (mi-mars).
- Plantez : ail, oignon, échalote, estragon, fraisiers, asperges.
- Repiquez sous châssis : choux-fleurs, poireaux, laitues.
- Taillez : les fruitiers à pépins (début mars), les arbustes à petits fruits (ex : vigne).
- Multipliez : la menthe est devenue envahissante, divisez-la et faites en quelques potées à installer dans votre cuisine ou sur votre balcon !

La question des auditeurs de France Bleu Besançon

Est-ce le moment de repoter mes plantes d'intérieur ?

C'est le bon moment effectivement. Avant tout, il faut "bassiner" vos plantes en trempant la motte dans une bassine d'eau jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de bulles qui "éclatent" en surface. Egouttez, puis dépotez. Remplacez votre plante verte dans son nouveau contenant avec un terreau prêt à l'emploi pour plante d'intérieur, tassez légèrement le terreau puis arrosez de nouveau.

Tous les samedis matin à 9 h 10 sur France Bleu Besançon, retrouvez Jean Charpy ou Roland Motte pour répondre à vos questions jardin.

BOURSE AUX VÉLOS

Besançon Cyclos Randonneurs (BCR) propose sa désormais traditionnelle bourse aux vélos les 18 et 19 mars à Micropolis (hall D1) entre 10 h et 18 h. Lors de cette 21^e édition, plus de mille vélos seront présentés à un nombreux public en quête de bonnes affaires ou simplement désireux d'admirer quelques pièces rares.
Contact : Jacques Delavenne au 03.81.59.90.52.

SURVEILLANT DE BAINNADE

La direction régionale et départementale de la Jeunesse et des Sports (DRDJS) propose une session d'examen au brevet de surveillant de baignade le lundi 22 mai à Besançon. Ce brevet confère à son titulaire le droit d'assurer la surveillance des baignades dans le cadre des centres de vacances et de loisirs.

La date limite de dépôt des dossiers d'inscription est fixée au 5 avril. Ces dossiers sont à retirer auprès de la DRDJS - 27, rue Sancey - BP 1983 - 25020 Besançon Cedex, ou à télécharger sur le site www.drdjs-franche-comte.jeunesse-sports.gouv.fr

UN BLOG SUR BESANÇON

Créé par une journaliste bisontine qui connaît sa ville comme sa poche, www.besanconinfo.com est un blog (site web sur lequel une ou plusieurs personnes s'expriment de façon libre) qui permet de découvrir une foule de choses sur la capitale comtoise. Besançon d'hier et d'aujourd'hui, avez-vous su ?, c'est qui ?, c'est nouveau, chez nos voisins, le chiffre de la semaine - comme le 11, nombre de villes jumelées avec Besançon -... autant d'infos enrichies régulièrement, auxquelles Dominique Bonnet ajoute une nouveauté par jour. A visiter sans tarder. www.besanconinfo.com

"KIDSTADIUM"

Portée par la Ligue de Franche Comté d'athlétisme, Doubs Sud Athlétisme, l'ASPTT et le Besançon Athletic Club, en partenariat avec Gaz de France et la Ville, la tournée Kid Stadium indoor vise à la découverte de l'activité athlétisme par des moins de 14 ans, licenciés ou non, sur des ateliers complètement aménagés, ludiques et pédagogiques. Avant une mini compétition le 21 avril au stade Léo-Lagrange, les jeunes sont conviés le 1^{er} mars au gymnase Diderot, le 8 au gymnase Fontaine Ecu, le 15 au gymnase des Orchamps, le 22 au gymnase Château-farine et le 2 avril (durant les Rives du Doubs) sur la place de la Révolution.
Contact : direction des Sports au 03.81.41.23.05.

INTERNET

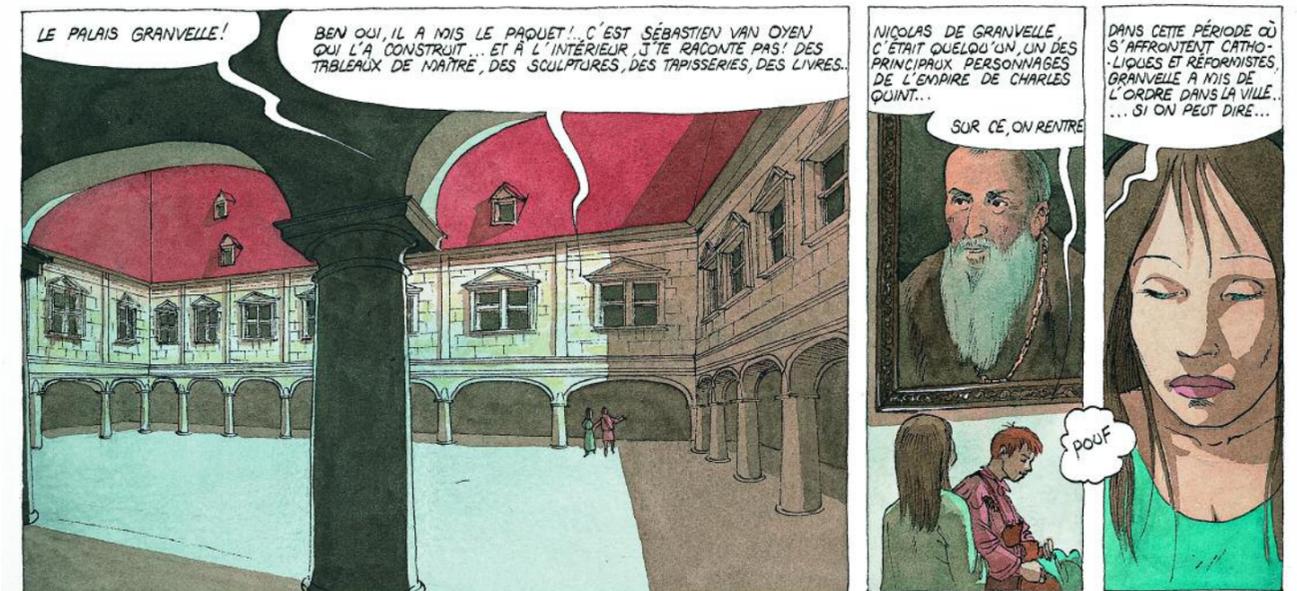
Voyager d'un simple clic

Sur www.voyages.net, mis en ligne à la mi-janvier, on partage ses souvenirs de vacances, ses anecdotes, ses bons tuyaux, ses clichés aussi. John Garner, l'auteur de ce superbe site, est bisontin d'adoption : il a travaillé dans de grandes agences de pub parisiennes comme concepteur de sites et bourlingué à travers l'Europe par amour du voyage. « J'ai eu envie de cumuler ces deux passions, simplement pour que

les gens puissent partager leurs expériences. Il ne s'agit pas forcément de voyages lointains : je mets de mon côté au point un texte sur Besançon, un de mes endroits préférés dans le monde », commente-t-il. Déjà référencé sur Google, le site commence à bien marcher. Il faut dire que les détails sont soignés : créer un compte, gratuit, ne prend que quelques minutes - « j'aime l'idée que même ma mère y arrive » -, on peut voter pour son article favori, proposer des clichés mis automatiquement au bon format et même obtenir l'aide de John Garner pour rédiger.



JOHN GARNER, CITOYEN DU MONDE AVEC SON SITE.



À suivre...

Il y a cent ans : coup de théâtre à Besançon !

Récit Le 17 février 1906, le maire Henri Baigue adresse sa lettre de démission au préfet.

La missive est brève : « *ma santé ne me permettant plus de m'occuper aussi activement qu'il est nécessaire des affaires municipales, j'ai l'honneur de vous adresser ma démission de maire et de conseiller municipal de Besançon* ».

L'hebdomadaire de la Libre Pensée *Le Flambeau* annonce l'événement par un titre énorme et s'inquiète : « *une grave nouvelle s'est répandue aujourd'hui dans la ville, nouvelle grosse d'imprévus et d'événements politiques* ». Et d'ajouter : « *nous n'oublierons jamais les services que M. Baigue a rendus au parti républicain avancé* ». Le *Petit Comtois*, de son côté, rend un vibrant hommage à l'édile, loue « *sa puissante faculté de travail, ses précieuses qualités d'administrateur, sa grande autorité, ses sentiments républicains* » encore prouvés « *par l'énergie avec laquelle il a fait appliquer dans notre ville la première mesure de la loi de Séparation* » (allusion aux Inventaires, voir BVV de février).

A droite le son de cloche est différent : le vrai motif du départ est politique : le maire « *aurait donné sa parole à M. Beauquier que ni lui, ni personne de sa famille ne se poserait jamais en concurrent* ».

Or, on était à la veille des législatives, le député radical sortant, Beauquier, se représentait et voilà qu'un des fils du maire, le tout jeune Docteur Maurice Baigue, déclarait sa candidature au nom du parti socialiste, fondé l'année précédente. Les questions de santé cachaient-elles un mobile plus profond ? Sans doute, puisque lors de la séance d'élection du nouveau maire, le doyen d'âge avoua un départ « *pour des raisons de santé et aussi pour des raisons politiques* ». *La Dépêche* hostile à la municipalité commenta : « *on ne voit pas pourquoi M. Baigue s'engagerait au nom de ses fils majeurs, libres et responsables de leurs actes* ».

Un exemple d'ascension social

Henri Baigue se disait « *enfant du peuple* ». De fait il était le fils d'un modeste artisan de Gy en Haute-Saône. Il avait été ouvrier avant de créer sa propre entreprise de ferblanterie. Entré au conseil municipal en 1880, il avait été promu rapidement adjoint, avant d'être élu maire en 1901 succédant à Claudius Gondy, fabricant d'horlogerie, qui avait dirigé la ville pendant trois ans, avant de mourir en fonction.

Henri Baigue avait également succédé à Gondy au siège de conseiller général de Besançon Sud, battant à plate couture (plus de 60 % des voix) Alfred Rambaud, un Bisontin qui avait été le plus proche collaborateur de Jules Ferry avant de devenir professeur en Sorbonne, ministre de l'Instruction Publique, et l'un des grands promoteurs de l'alliance franco-russe.

Ces titres et qualités n'avaient pas empêché le modeste entrepreneur du bâtiment de battre le grand universitaire, car Rambaud était candidat de la droite quand Baigue portait les couleurs des radicaux anti-cléricaux. L'heureux élu bénéficiait d'un soutien puissant : celui de la franc-maçonnerie. La loge du Grand Orient était très influente : les cinq maires de Besançon depuis les débuts de la Troisième République en avaient tous été membres aux côtés des grands industriels comme les Japy, Peugeot, Weil ou Lipmann ou de personnalités encore peu connues comme les frères Lumière.

La loge bisontine multipliait les initiatives : ainsi, elle avait fondé une caisse d'aide aux jeunes gens qui désiraient apprendre un métier. Henri Baigue avait gravi les échelons de la hiérarchie maçonnique. Il exerçait la plus haute responsabilité au plan local, celle de Vénérable. Cette fonction lui valut d'être mis en cause dans la fameuse affaire des fiches. En 1901, un employé parisien du Grand Orient avait vendu à des militants de droite des fiches rédigées par les loges à destination du ministère de la guerre pour donner des renseignements sur le comportement politique et religieux des officiers. L'affaire fit grand bruit, le ministre concerné fut giflé en pleine séance de la Chambre des Députés par un député nationaliste et le scandale contribua à la démission du gouvernement d'Emile Combes. Voici un exemple de fiches attribuées à la Loge de Besançon : « *Commandant X du 60^e Régiment d'Infanterie : cléricale militant. A une nombreuse famille, six enfants. Un de ses fils fait ses études dans une école congréganiste. Ses filles suivent les cours des religieuses. Va à la messe tous les dimanches. Madame y va tous les jours* ».

Mais à Besançon les discussions portaient surtout sur la politique de la municipalité.

Celle-ci défendait son bilan.

- création d'un internat au lycée de filles
- création de la « *goutte de lait* » pour venir en aide aux mères sans ressources en un temps où la mortalité infantile demeurait très forte : 155 décès d'enfants d'un jour à un an sur 1 000 naissances à Besançon.
- développement de l'éclairage électrique



FONDÉE PAR EMILE BAIGUE EN 1920,
LA COOPÉRATIVE DE PLOMBERIE-ZINGUERIE PORTE
AUJOURD'HUI LE NOM DE SCPZ
(29, BOULEVARD KENNEDY).

- maintien des Haras alors que leur transfert était prévu à Dijon

« Besançon coupe-gorge »

Les adversaires mettaient l'accent sur l'insécurité. Le départ du maire ayant coïncidé avec un assassinat place de la Révolution. *La Dépêche* titra : « *Besançon coupe gorge* ». Ce drame « *a causé en ville une impression terrible. Il était fâcheux de penser qu'on risquait chaque jour en rentrant chez soi de trouver ses portes éventrées et ses meubles au pillage. Mais du moins pouvait-on prendre des précautions et barricader solidement son domicile. Aujourd'hui, il est certain qu'on ne peut plus circuler en ville sans risquer sa vie. Des rondes de nuit doivent être faites, le nombre des agents est trop restreint. La place de la Révolution est le rendez-vous ordinaire d'individus interlopes qui vivent de prostitution et d'attentats. Jamais on n'a fait une rafle. La police laisse faire les apaches. L'insécurité est si grande que nombre de personnes ne sortent plus qu'armées de revolvers. Il y a là un vice certain, une insuffisance prolongée de la municipalité* ».

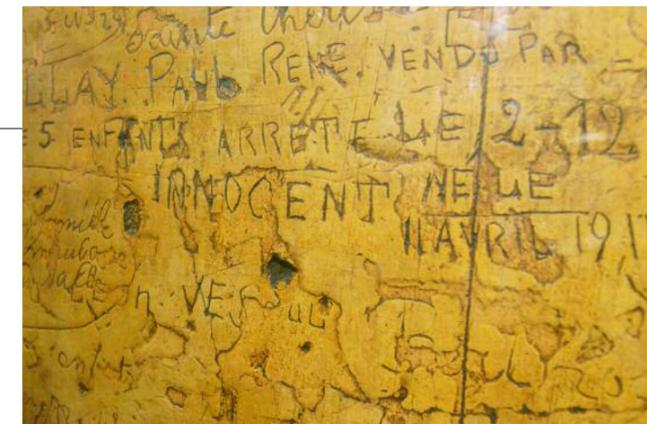
Tandis que la polémique enflait, le Dr Baigue lançait sa campagne avec l'appui du premier journal socialiste lancé à Besançon, l'hebdomadaire *Le Socialiste Comtois* mais le succès ne fut pas au rendez-vous : moins de 10 % des voix. J'ai évoqué la noble figure du Dr Baigue (BVV février 2003). Cet humaniste fut profondément marqué par l'échec des syndicats et des socialistes qui, malgré leurs engagements, acceptèrent la guerre. Après le terrible conflit le militant quitta le devant de la scène politique. Devenu médecin-chef de la maternité, il se consacra à l'action humanitaire. Ainsi il fonda à Châteaufarine une « *maison maternelle* » pour accueillir celles qu'on appelait à l'époque les *filles mères* et qui étaient souvent rejetées par leur famille. L'homme de paix ne sortit de son silence que pour dire en 1937 son désaccord avec les pacifistes inconditionnels : « *plutôt allemands vivants que français morts. Voilà la formule que je retrouve dans les Cahiers de Jean Giono. Ce n'est pas la miennne. Il y a des conditions de vie où la vie même ne vaudrait pas la peine d'être vécue* ». Lucidité prémonitrice qui allait se traduire par un comportement courageux sous l'occupation.

Pour comprendre cette prise de position, il faut savoir que c'était l'époque où l'Internationale trotskiste affirmait « *la classe ouvrière n'a pas de patrie à défendre* » tandis que la branche d'extrême gauche des syndicats enseignants du Doubs assurait « *il faut dénoncer la défense nationale en régime capitaliste, la croisade des démocraties contre le fascisme. Une minorité révolutionnaire se doit de dénoncer aussi bien la dictature fasciste que la démocratie bourgeoise* ». Fidèle à son engagement, le Dr Baigue, pour manifester sa solidarité, demanda à porter l'étoile jaune en 1942 et contribua à sauver des enfants juifs.

Le second fils d'Henri Baigue, Emile (1871-1840) reprit l'entreprise familiale à la mort de son père en 1916, et il la transforma en coopérative qui existe toujours, emploie une quinzaine de compagnons en couverture, plomberie zinguerie, sanitaire, chauffage central.

Le souvenir d'Henri Baigue, ouvrier créateur d'entreprise, autodidacte très représentatif des couches nouvelles chères à Gambetta demeure grâce à un nom de rue. Mais les deux fils de l'ancien maire ne doivent pas être oubliés. Ils furent, chacun à leur manière, fidèles à l'engagement démocratique de leur père, l'un en étant l'un des pionniers de l'économie sociale à Besançon, l'autre en défiant la dictature nazie.

Joseph PINARD



COMBIEN D'HOMMES ET DE FEMMES
ONT SÉJOURNÉ DANS LA CELLULE DE LA RUE LECOURBE ?

HISTOIRE

Les heures sombres de l'hôtel de Clévans

Résidence depuis 1847 du général commandant la place d'armes de Besançon, l'hôtel de Clévans, classé monument historique, a connu hélas d'autres locataires, de sinistre mémoire ceux-là, entre le 14 août 1943 et le 3 septembre 1944. Durant un peu plus d'un an, la vaste demeure construite en 1739 pour le conseiller au parlement Joseph Le Bas de Clévans, servit en effet de siège bisontin à la Gestapo dirigée par le capitaine Meissner. Durant cette période noire, combien d'hommes et de femmes, résistants arrêtés le plus souvent sur dénonciation ou simples citoyens victimes d'erreurs tragiques, passèrent assurément les pires et parfois même les derniers moments de leur vie au n° 4 de la rue Lecourbe ? Impossible à préciser mais à découvrir les terribles et émouvants messages gravés dans le plâtre d'une minuscule geôle triangulaire au rez-de-chaussée du bâtiment principal, on se dit avec effroi qu'ils furent nombreux, bien trop nombreux. Soigneusement préservée en l'état par les autorités militaires qui ont veillé à protéger les inscriptions avec des plaques de plexiglas, la pièce servait d'antichambre à la salle de torture installée au sous-sol pour les prisonniers acheminés à fin d'interrogatoire depuis la prison de la Butte. Parmi les dizaines de messages entremêlés et rédigés avec un instrument de fortune, reviennent régulièrement les expressions « *innocent(e)* » et « *vendu(e) par* » avec souvent une référence à Dieu. Bien qu'il n'en soit pas à sa première visite, Jean Cretin ne peut chaque fois masquer son émotion en lisant ces quelques mots de son père Norbert : « *Cretin était là le 2/12/43* ». « *Il était membre du groupe Giraud depuis l'année 1941. Dénoncé et arrêté, il a été à plusieurs reprises torturé mais sans jamais donner les gars de son réseau. Déporté ensuite sur Compiègne en compagnie du marquis Léonel de Moustiers, il est parvenu à s'enfuir pour rejoindre la Résistance du côté de Dijon* », raconte fièrement l'actuel conservateur du musée Lucien Roy à Beure, consacré aux différentes guerres de 1870 à nos jours.



RACHEL ET
PATRICK,
CAPITAINES D'UNE
BIEN AGRÉABLE
EMBARCATION.



RESTAURANT

Le Chaland : la croisière nous régale !

Micaud sans le Chaland n'était plus Micaud, on l'a bien vu quand la célèbre péniche, amarrée sous les arbres depuis 1968, a levé l'ancre pour s'offrir un lifting en cale sèche. Revenu à son port d'attache après plusieurs mois d'absence, "Le Chaland" rajeuni, décoré dans une harmonie de tons ensoleillés, permet aux Franc-comtois comme aux touristes l'occasion de s'offrir une croisière gourmande et chaleureuse.

L'amiral Patrick Bertin, sa jeune et jolie épouse Rachel, Nathalie, Anne et Laure vous souhaitent la bienvenue à bord. Départ immédiat à table face au Doubs paisible, avec la Citadelle en toile de fond. Surprise heureuse : le 1^{er} menu changé chaque semaine est à 19 €, (mais oui, vous avez bien lu) avec amuse-bouche, deux plats et dessert. Le jour de notre passage : choix entre la terrine de la mer aux brocolis et moules, les rillettes de saumon fumé aux herbes ou le carpaccio de bœuf au parmesan. Les rillettes sont fondantes, le carpaccio goûteux. Ensuite vous pouvez prendre le filet de vivanneau grillé au safran, ou bien le suprême de dorade, voire le jambon et magret de canard sauce balsamique.

La dorade est cuite tip top, le magret moelleux et parfumé. En dessert : tarte au chocolat, vacherin glacé aux griottines, mille-feuille aux framboises. Bien sûr, il existe d'autres menus plus festifs : à 49,50 € (menu Aubrée, du nom du célèbre chef du château d'As à Baume-les-Dames), menu dégustation à 59,50 €, menu du Chaland tout poisson... et la carte : escalopes de foie gras frais grillé au Sauternes et aux cèpes, huîtres de Quiberon et saucisse de Morteau, tournedos de langouste au foie gras façon Rossini poêlé et aux truites, épaisse entrecôte de 300 gr, carré d'agneau rôti, fricassée de ris et rognons de veau, sans parler des desserts précédés d'un brillant plateau de fromages.

La cave est équilibrée, riche en crus du terroir. En cuisine Patrick Bertin, Boris Monnin, Nicolas Maret veillent au grain. Pas de tempête en vue... Bon appétit et bon vent au Chaland qui... reste bien chez nous !

André-Hubert DEMAZURE

Le Chaland – Pont Bregille.

**Ouvert tous les jours
sauf le dimanche soir.**

Tél. : 03.81.80.61.61.

E-mail : chaland@chaland.com

RECETTE

Les médaillons de veau d'Andrée

Andrée est une grand-mère comme chacun rêve d'en avoir une. Prévenante, attentionnée, dynamique, elle se double d'un cordon bleu qui cuisine certes à l'ancienne, tout en ne craignant pas l'innovation culinaire.

Telle est sa recette, originale, goûteuse des médaillons de veau au fromage de chèvre.

Pour 4 personnes, demandez à votre boucher quatre médaillons de veau, dans le filet mignon.

Il vous faut également un demi-fromage de chèvre en bûche, un poivron, deux ou trois gousses d'ail.

Grillez le poivron au four pas trop longtemps, épluchez le avant de l'épépiner et de le découper en petits cubes.

Dans une poêle, versez deux cuillerées à soupe d'huile d'olives, un morceau de beurre, et versez les gousses d'ail non pelées.

Cuire les médaillons des deux côtés 8 minutes et gardez-les au chaud.

Déglacez la poêle en y versant un verre de vin blanc sec, et un demi-verre de fond de veau lyophilisé.

Dans un plat, allant au four, placez les médaillons, disposez dessus le poivron et le fromage de chèvre également découpé en petits cubes.

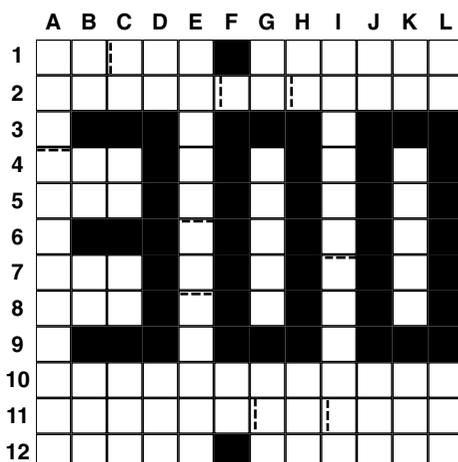
Laissez une minute sous le grill du four et servez immédiatement avec en accompagnement de petites pommes de terre rissolées, des haricots verts ou de petits pois.

Un vin rouge léger, Saumur, Champigny, par exemple, fera l'affaire.

Bon appétit et merci Andrée.

A.H.D.

MOTS CROISÉS



HORIZONTALEMENT : 1. Il a un pied à terre (avec un article) - Un sujet assez épineux - 2. Parole d'élu, chaque mois dans B.V.V. (3 mots) - 3-4. Vous avez le 300^e numéro entre les mains - 5. Flottante au dessert - 6-7. Gardienne de la paix - 8. Son poids est contenu - 9-10. Municipales dans B.V.V. - 11. C'est donc celui-ci le 300^e! (3 mots) - 12. Se la coule douce à Paris - Font la collection de livres.

VERTICALEMENT : A. Les fidèles lecteurs de B.V.V. (avec un article) - B. Chef d'édition - Est donc permis - Mis au pas - Sans effets - C. Avant un joint - Entendu à Marseille - Note - Pour la monnaie mondiale - D. Il ne finit jamais une phrase - Ouest-Est-Nord - E. Elle vaut des patates ! (3 mots) - F. Molybdène - G. Tout petit qui mouille son lit - Besançon ... Ville - Etre jeune - H. Bien supportée à Marseille - Entrée à Tébessa - I. Ville du Var - J. Deux à Rome - Ex-organisation de colons - K. Infinitif - Besançon Votre ... - Lettres à enregistrer - L. Ile de France - Suite de crochets.

(solution page 46)

Philippe IMBERT



SAMU	03.81.53.15.15. ou 15
POLICE	03.81.21.11.22. ou 17
POMPIERS	18
GENDARMERIE	03.81.81.32.23.
HOPITAL	03.81.66.81.66.
SOS MEDECINS	08.10.41.20.20.
MEDECINS DU MONDE	
- Consultations gratuites	03.81.51.26.47.
CENTRE ANTI-POISON	
- Besançon SAMU	15
- Lyon	04.72.11.69.11.
- Nancy	03.83.32.36.36.
TRANSFUSION SANGUINE	03.81.61.56.15.
CENTRE ANTI-RABIQUE	03.81.21.82.09.
CENTRE D'ALCOOLOGIE ET DE TABACOLOGIE	03.81.81.03.57.
DROGUE INFOS SERVICE	08.00.23.13.13.
SIDA INFOS SERVICE	08.00.84.08.00.
TRANSPORTS SANITAIRES D'URGENCE (ATSU)	03.81.52.12.12.
SOS AMITIE	03.81.52.17.17.
SOS CONTRACEPTION IVG	03.81.81.48.55.
SOLIDARITE FEMMES / VIOLENCES CONJUGALES	03.81.81.03.90.
ANTENNE ENFANCE ADO	03.81.25.81.19.
ENFANCE MALTRAITEE	119
ENFANCE MALTRAITEE ET ABUS SEXUELS	03.81.21.81.43. - 03.81.21.81.44.
SERVICE D'ACCUEIL ET D'ACCOMPAGNEMENT SOCIAL	03.81.41.22.60.
LIGNE BLEUE 25	03.81.25.82.58.
AIDE SOCIALE AUX PERSONNES AGEES	03.81.41.21.22.
CROIX D'OR DU DOUBS - ALCOOL ASSISTANCE	03.81.50.03.40. (répondeur 24 h/24)
SOS ALCOOL	03.81.88.64.63.

du lundi au vendredi 8h - 12h 14h - 18h

PROXIM'CITÉ

0800.25.3000

APPEL GRATUIT

Pour signaler les anomalies (éclairage, voirie, tags, poubelles...) que vous constatez dans la rue, sur les places, les espaces verts... et obtenir une intervention des services de la Ville rapidement.
proximcite@besancon.com

Améliorons ensemble notre cadre de vie

AIDE AUX VICTIMES D'INFRACTION 03.81.83.03.19.

NUMÉRO D'URGENCE SANS ABRI 115

SERVICES D'URGENCE PHARMACEUTIQUE

Le dimanche et le lundi matin

- **Lundi 27 février : Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau - Kunz-Mainier (Centre Ville), 56, rue des Granges.**
- **Dimanche 5 mars : Leplob (Battant), 41, rue Battant, 03.81.82.21.10.**
- **Lundi 6 mars : Moysse (Centre Ville), 20, rue de République.**
- **Dimanche 12 mars : Mahut (Centre Ville), 6, Grande Rue, 03.81.81.17.36.**
- **Lundi 13 mars : Martelet (Montrapon), 29, rue Haag.**
- **Dimanche 19 mars : Gurtner-Truong (Centre Ville), 27, rue Ronchoux, 03.81.81.31.18.**
- **Lundi 20 mars : Chauvelot (Montrapon), 13, rue Fanart.**
- **Dimanche 26 mars : Moysse (Centre Ville), 20, rue de la République, 03.81.81.32.69.**
- **Lundi 27 mars : De la Fuente (Bregille), 28, rue de Chalezeule - Bergez-Bévalot (Centre Ville), 90, rue des Granges.**
- **Dimanche 2 avril : Oudet (Chaprais), 26, avenue Carnot, 03.81.80.89.12.**
- **Lundi 3 avril : Perchaud (Chaprais/Mouillère), 30, avenue Fontaine Argent - Donard (Butte/Montrapon), 3, avenue Clémenceau.**

FORMALITES ADMINISTRATIVES

(Cartes d'identité, passeports, sorties de territoire, listes électorales, état civil, cimetières, attestations d'accueil, etc.)

- **Mairie de Besançon** - 2, rue Mégevand (entrée B, 1^{er} niveau) du lundi au samedi matin de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30. Tél : 03.81.61.50.50. Fax : 03.81.61.50.99. Courriel : formalites@besancon.fr et etat-civil@besancon.fr
 - **Points publics**
 - *Clairs-Soleil*, 67 E, rue de Chalezeule. Tél : 03.81.87.82.20. Fax : 03.81.47.72.61.
 - *Montrapon*, 7, rue de l'Épitaphe. Tél : 03.81.87.82.50. Fax : 03.81.52.70.98.
 - *Planoise*, 6, rue Picasso. Tél : 03.81.87.80.15. Fax : 03.81.51.39.21.
- Horaires : du mardi au jeudi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 18 h ; vendredi de 8 h 45 à 12 h et de 12 h 45 à 17 h ; samedi de 9 h à 12 h
Permanence décès-transports de corps tous les dimanches matin de 9 h 30 à 11 h 30.
Renseignements : 03.81.61.52.60.

CHIRURGIENS DENTISTES DE SERVICE

- **Dimanche 5 mars : Dr Klein Denis, 11, rue Jean Lallemand, Bouclans, 03.81.55.21.89.**
- **Dimanche 12 mars : Dr Klein Didier, 8, rue Blaise Pascal, 03.81.41.46.70.**
- **Dimanche 19 mars : Dr Janes-Vexlard Fabienne, 58, rue de Vesoul, 03.81.88.72.84.**
- **Dimanche 26 mars : Dr Landry Julien, 30, rue du Mont, Pirey, 03.81.80.42.03.**
- **Dimanche 2 avril : Dr Lattard Claude, 9, route Nationale, Roche-les-Beaupré, 03.81.57.04.27.**

VETERINAIRES DE GARDE

Les week-ends et jours fériés, pour toute urgence, 03.81.52.43.32.

DEPANNAGES-REMORQUAGES

- Du 3 au 10 mars : City Car, 03.81.41.12.12.
- Du 10 au 17 mars : Iemolo, 03.81.50.13.32.
- Du 17 au 24 mars : Piguet, 03.81.80.27.26.
- Du 24 au 31 mars : City Car, 03.81.41.12.12.

URGENCES HOSPITALIERES 15

Pour solliciter une intervention médicale d'urgence. Les urgences médicales, chirurgicales et cardiologiques de l'adulte sont prises en charge au Centre Hospitalier Universitaire à l'hôpital Jean Minjot, soit par le SAMU pour les urgences non traumatiques, soit par le Service de Traumatologie-Orthopédie pour les traumatisés, à l'exception des urgences pédiatriques et de gynécologie-obstétrique assurées à l'hôpital Saint-Jacques.

DEPANNAGES :

- GDF 08.10.43.31.25. (24 h/24)
- EDF 08.10.33.30.25. (24 h/24)
- Eaux (Mairie) 03.81.61.51.35. ou 03.81.61.51.54.

(astreinte technique municipale : interventions d'urgence en dehors des heures de bureau sur installation située avant le compteur général)

TAXIS BISONTINS

- Esplanade Gare Viotte 03.81.80.17.76.
- taxis - auto-radio 03.81.88.80.80.

MOBILIGNES 08.25.00.22.44

INFORMATIONS ROUTIERES

03.87.63.33.33. (Metz 24 h/24)

METEO 08.92.68.02.25.

HORLOGE PARLANTE 36.99

MAIRIE 03.81.61.50.50.

OFFICE DE TOURISME 03.81.80.92.55.

PREFECTURE 03.81.25.10.00.

PROXIM'CITE 0.800.25.30.00.

PROXIM'SOCIAL 0.805.01.25.30.

ALLO SERVICE PUBLIC 39.39

du lundi au vendredi 8h30 - 18h

PROXIM'SOCIAL

0805.01.2530

APPEL GRATUIT

Perdu dans le dédale administratif, social ou juridique, un souci avec un proche...
Proxim'social vous écoute, vous reçoit, vous oriente et veille à la qualité de la réponse
Améliorons ensemble notre vie

MOTS CROISÉS

HORIZONTALEMENT :

1. LE CEP - ROSIER - 2. EDITO DU MAIRE - 3-4. B.V.V. - 5. ILE - 6-7. ONU - 8. NET (le poids net) - 9-10. INFORMATIONS (municipales) - 11. NUMERO DE MARS - 12. SEINE - OBESIES.

VERTICALEMENT :

A. LES BISONTINS - B. ED - VL - NE - NUE - C. CI - VE ! - UT - F.M.I. - D. ET - O.E.N. - E. POMME DE TERRE - F. MO - G. RU - (Besançon) VOTRE (ville) - ADO - H. O.M. - TEB - I. SAINTE-MAXIME - J. II - O.A.S. - K. ER - (Besançon Votre) VILLE - NRE - L. RE - S.S.S.